L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 5 MARS 1868. — Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4. Prix d'un exemplaire, 10 cents.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Paraissant le Mardi et le Samedi.

Par an, $8; par semestre, $4.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $20 net le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 p. cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents par la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées au fois.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur sont envoyés à la fin de chaque mois.

TARIF D'ANNONCES.

	1 mois	2 mois	3 mois	6 mois	12mo
Un carré	$12 net	$22 net	$30 net	$50 net	$75 net
Deux "	22 "	38 "	50 "	80 "	125 "
Trois "	30 "	52 "	70 "	110 "	175 "
Quatre "	38 "	67 "	90 "	140 "	225 "
Cinq "	46 "	80 "	105 "	170 "	275 "
Six "	54 "	93 "	120 "	200 "	325 "
Sept "	60 "	105 "	135 "	230 "	375 "
Huit "	65 "	115 "	150 "	260 "	420 "
Neuf "	70 "	125 "	165 "	290 "	460 "
Dix "	75 "	135 "	180 "	320 "	500 "
Onze "	80 "	145 "	195 "	350 "	540 "
Douze "	85 "	155 "	210 "	380 "	580 "
Treize "	90 "	165 "	220 "	410 "	620 "
Quatorze "	95 "	175 "	230 "	430 "	660 "
Quinze "	100 "	185 "	240 "	450 "	700 "
Trente "	175 "	250 "	450 "	750 "	1200 "

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

NOUVELLE-ORLEANS: JEUDI MATIN, 5 MARS.

VENTE A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shérif—à 10 heures, sur les lieux, le fonds d'un magasin de nouveautés situé au No 27 rue Camp.

Par Vincent & Co—à leur salle d'encan, rue de Chartres, grande vente sans réserve, de marchandises sèches, et un assortiment complet de bonneterie, mouchoirs, foulards mozambiques, alpaga, &c.

Par Holz Biehm & Co—à leur salle d'encan, No 21 rue de Chartres, grande vente de marchandises sèches, bonneterie, chapeaux, et habillements.

Par Eug. Tourné—à 10 1/2 heures, au No 95 rue Vieille Levée, vin de Catalogne, whisky etc. Et à 3 heures P. M. sur la Levée, en face de la rue des Ursulines, 120 barriques de vin rouge.

Par Montgomery, Bros & Co—à leur salle d'encan, 37 rue du Camp, à 11 heures, vente régulière de meubles et ustensiles de cuisine. Et aux écuries de P. Liner, rue Gravier, superbes chevaux appareillés, et de montures, mulets, vaches laitières, buggies &c.

Par E. Roger & Co—à 10 heures précises, à leurs salles d'encan, rue Vieille-Levée, vente sans réserve de 300 colis et lots de marchandises sèches, étrangères et américaines.

Par O. de Feriet—à 11 heures, rue des Champs Elysées, entre Moralès et Bons-Enfants, chaises, armoires, bois de lit, &c.

Par Hoffman, Marks & Co—à leur salle d'encan, 30 rue de Chartres, vente à crédit d'un choix d'habillements de printemps et d'été, et une belle facture de lingerie de messieurs.

Par D. E. Morphy—à 11 heures et demie, sur la Levée en face de la rue Lafayette, 750 caisses de savon brut. Et à 10 heures et demie, sur la Levée en face de la rue St Louis, 25 boucauts de sucre de Demerara. De plus au No 47 rue des Magasins, 226 sacs de clous de fer à cheval.

Par O. Valeton—au No 43 de la rue Tchoupitoulas, jambons.

Par Nolligan & Boscetti—à 7 heures du soir au Crescent Auction Mart, 74 rue Carondelet, le reste de la collection de statues vases, etc. du Signor Pandolfini, et d'autres articles venant d'être reçus, ainsi qu'une magnifique tabatière en or.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 23 Vieille-Levée.

ATTENTION!!

☞ Le Shérif procédera aujourd'hui, à 10 heures A. M. sur les lieux, à l'adjudication d'un magasin de nouveautés, etc., etc.

Vente de gages.—La grande vente de stock de gages non rachetés, provenant du bureau de Hart, qui a eu lieu mardi, à la salle d'encan de la Loge Maçonnique, par le ministère de M. Chas. T. Nash, a fait parfaitement comprendre que là où l'on offre des articles d'une vraie réelle, il y a encore de la vie et de l'argent dans cette grande ville. Cependant, bien que la vente n'ait été rapide et animée de 10 heures du matin à 3 heures du soir, une portion seulement du stock a pu être vendue. En conséquence, la vente continuera aujourd'hui à la même heure et à la même place, avec les mêmes occasions de bon marché. Ainsi, les acheteurs trouveront encore, à des prix très favorables, des articles précieux, tels que diamants, montres, chaînes, pistolets, etc., etc., et on tout temps ils pourront se défaire en obtenant le double au moins de ce qu'ils auront payé. Les billets de ville sont reçus au pair.

☞ Nous appelons l'attention du public en général sur la dernière et très importante vente qui aura lieu ce soir, à 7 heures, par Nolligan & Boscetti, au Crescent Auction Mart, No 74, rue Carondelet, du magnifique choix, fait par le signor Pandolfini, de statues et vases en marbre d'Italie, bronzes, pendules, lustres, figurines, &c, qui ont été si bien appréciés par les dames et les amateurs à tel point que chacun voulait obtenir, par l'enchère, quelques-uns de ces précieux objets d'art. La vente aura lieu sans limite ou réserve.

Marchandises sèches à l'encan.—MM. Vincent & co. vendront aujourd'hui à 10 heures du matin, rue de Chartres No. 16 400 colis et lots de marchandises sèches. Nous appelons sur cette grande vente l'attention des acheteurs de la ville et de la campagne.

Savon à l'encan.—L'attention des grocers est appelée sur la vente que M. D. E. Morphy, encanteur, doit faire aujourd'hui, sur la Levée devant la rue Lafayette, à 11 heures et demie du matin, de 708 caisses de savon. Voyez l'annonce.

Sucre—M. D. E. Morphy vendra aujourd'hui à 10½ heures du matin, pour le compte de qui il appartiendra, sur la Levée, devant la rue St Louis, 25 boucauts de sucre de Demerara.

Marchandises endommagées—Demain, vendredi 6 du courant, MM. Hoffman, Marks & Co., vendront à leur salle d'encan, rue de Chartres, pour le compte de qui il appartiendra, 30 colis de marchandises nouveautés et autres, plus ou moins avariées, apportées de New-York ici par le steamer General Meade. Des catalogues seront prêts pour demain. Voyez l'annonce.

Les affaires municipales.

Un des premiers actes du Conseil de ville réinstallé par le général Grant, a été d'augmenter l'allocation faite pour les écoles publiques de $120,000. Au lieu de $240,000, chiffre auquel on avait fixé le budget des écoles, on accorde $360,000—une bagatelle quand il s'agit d'un don gratuit de la part d'une corporation qui ne peut payer ses dettes et dont les billets subissent une dépréciation de 8 à 14 pour cent. Mais nous devons dire la vérité à cet égard. Les Conseils ne sont pas les seuls coupables; la presse de la ville a sa bonne part de responsabilité dans le vote que nous signalons. A l'exception de l'Abeille, en effet, tous les journaux quotidiens se sont récriés contre la réduction du budget des écoles publiques. Nos confrères semblaient croire que la société allait être perdue si on touchait à ce chapitre des dépenses.

Nous avons démontré combien il était facile de partager la dépense de l'éducation publique entre la ville et les familles des élèves, sans désorganiser les écoles, mais nos arguments n'ont pas touché les partisans fanatiques de l'éducation gratuite.

Ce n'est pas seulement sur ce chapitre que nous avons des reproches à adresser à quelques uns de nos confrères. Ils paraissent avoir adopté un système général qui s'accorde assez peu avec les nécessités de la situation.

Dans l'état actuel du Trésor municipal, et en présence de la pénurie des contribuables, il semble naturel de chercher à réduire les dépenses de la ville sans diminuer ses revenus, mais sans augmenter les taxes. Or, si nous proposons de réduire les dépenses des écoles, on jette les hauts cris et on demande, au contraire, une augmentation; si nous suggérons une réforme dans la police, on répond que le nombre des agents n'est pas suffisant (comme si la qualité ne valait pas mieux que la quantité). Bref, on ne veut pas entendre parler de réductions.

Quand il s'agit de dépenser de l'argent, c'est une autre affaire. Le mobilier du maire est usé, il faut le remplacer (nous aimerions mieux qu'on remplaçât le maire.) Il y a quelque temps tous les journaux étaient d'accord pour conseiller à la ville de vendre les propriétés qui lui sont inutiles. Une occasion se présente pour la corporation de réaliser $300,000 par la vente de 5000 actions de la compagnie des Water-Works. Aussitôt, trois de nos confrères déclarent que, loin de vendre ses actions, la ville doit acheter les 13,000 autres actions moyennant $900,000 et administrer elle-même les Water-Works, en y faisant des dépenses d'amélioration qui, au bas mot, s'élèveront à un million de piastres. On dirait qu'il y a des millions à revendre dans le Trésor municipal, tandis que son bilan se balance par quatorze millions de dettes!

Les mêmes écrivains qui ne veulent pas entendre parler de réductions et qui sont si partisans des grosses dépenses, se déclarent en même temps en faveur de la diminution des taxes. Ils trouvent les licences trop lourdes, les droits de wharfage trop élevés; ils demandent la liberté des marchés sans s'inquiéter si cette liberté ne réduira pas à zéro un des plus gros items de revenu.

Le portrait peut être très séduisant pour les contribuables: que ce point d'impôts, d'un côté, et, de l'autre, l'éducation gratuite, la police augmentée, l'eau fournie en abondance à tout le monde! franchement, l'absurdité d'un pareil système n'a pas besoin d'être démontrée. Si on réduit les recettes de moitié, et qu'on porte les dépenses au double de ce qu'elles sont, où prendra-t-on les fonds pour y faire face. On ne peut songer ni à contracter des emprunts, ni à faire de nouvelles émissions de billets de ville. Ce serait impraticable et contraire d'ailleurs à toutes les règles sur l'équilibre des budgets.

Nous l'avons dit maintes fois et nous le répétons encore. Il faut respecter le chapitre des revenus et réduire celui des dépenses de façon à amortir graduellement la circulation des billets de ville. S'il y a trois millions de revenu il faut prélever sur cette somme un million pour annuler une somme égale en billets de ville de façon à faire disparaître la circulation en quatre ans et demi. Il restera donc deux millions pour les dépenses, (sur lesquels il faut prélever environ $500,000 pour les intérêts de la dette consolidée; ce qui réduira les dépenses proprement dites à $1,500,000. Or, ce n'est pas en allouant $360,000 aux écoles publiques seulement qu'on pourra ramener le total des dépenses au chiffre que nous venons d'indiquer.

Quant à la question des Water-Works nous l'avons traitée à fond, il y a quelques jours, et nous n'avons pas vu produire un seul argument en réponse aux raisons que nous avons données contre l'acquisition par la ville des droits de la Compagnie. Cette acquisition que conseillent trois de nos confrères et qui exigerait deux millions de capital, constituerait une monstrueuse folie de la part d'une corporation en faillite. Qu'on modifie la charte de la Compagnie, qu'on exige un accroissement de son capital, une extension des travaux, qu'on réclame toutes les garanties désirables pour la ville et pour les habitants—rien de mieux! mais que la ville investisse deux millions qu'elle n'a pas dans une entreprise qui ne lui donnera que des pertes et qui ne fera qu'enrichir quelques spéculateurs, voilà une mesure contre laquelle nous ne cesserons de protester au nom du bon sens, au nom de l'intérêt des contribuables et au nom des droits des créanciers de la corporation!

LE PARTI DÉMOCRATE ET LE PRÉSIDENT.—Le *World*, un des principaux organes de la démocratie au Nord, exprime au sujet de la mise en accusation une manière de voir que nous sommes loin de partager. Si le Président a raison, tout le peuple américain (et le parti démocrate particulièrement) doit le soutenir. Voici ce que dit le *World*:

"Nous ne saurions consentir à épouser une querelle personnelle entre Andrew Johnson et Edwin M. Stanton. Le parti démocrate n'a pas plus d'objection à faire à la présence de M. Stanton au département de la guerre pendant la dernière année de l'administration actuelle qu'il n'en avait l'année dernière. Un changement auquel nous aurions attaché de l'importance, il y a deux ans, nous laisse maintenant indifférents. Nous préférerions certainement M. Johnson à M. Wade pour Président pendant l'année 1868; mais M. Johnson est devenu si impuissant par suite de la législation radicale, qu'un changement de personnes n'aura aucun résultat important. M. Wade pourra disposer plus facilement des emplois fédéraux, mais comme les principaux de ces emplois ont toujours été et sont encore occupés par des républicains, la substitution de M. Wade à M. Johnson aura peu d'influence sur la force relative des partis.... Les moyens que le Président a employé pour résister au Congrès ont été inopportuns, faibles et indécis. Ils ont eu pour résultat, comme toutes les demi mesures, d'augmenter ses embarras et la force de ses adversaires. S'il avait écouté les conseils des démocrates, il se serait épargné bien des mortifications, et les choses n'en seraient pas venues à la crise actuelle. M. Johnson a tellement manqué de tact administratif que le parti démocrate doit rejeter absolument la responsabilité de ses actes.... C'est pourquoi nous disons que notre parti n'est pas compromis dans la querelle actuelle, et qu'il n'est pas tenu de soutenir le Président au delà de ce que demandent la justice et la Constitution. Si M. Johnson est déposé, cette déposition ne sera pas un échec pour le parti démocrate."

Le gouverneur du New Jersey a opposé son veto à la résolution votée par la législature et ayant pour but de retirer la sanction donnée au XIVe amendement à la Constitution. On doute que les conservateurs puissent réunir la majorité des deux tiers nécessaire pour annuler le veto.

ARRESTATIONS A NEW-YORK—Nous lisons dans le *Courrier des Etats Unis*:

Serions-nous déjà revenus à l'arbitraire des beaux temps de M. Lincoln, alors que le radicalisme avait ses coudées entièrement franches? Il existe dans le Broadway aux numéros 206 et 208, un club johnsonien, dont les membres se sont engagés à soutenir le Président, si celui-ci est déposé au mépris des lois. Trois des membres de ce club ont été illégalement arrêtés hier, et on leur a violemment arraché les registres qui contiennent les noms des affiliés au club; ceux-ci sont au nombre d'environ 4000. Les membres arrêtés, qui sont MM. McClelland, Browne et Tucker, ont été relâchés peu après. Les deux premiers sont avocats, et le troisième est homme de lettres. On ignore encore si les agents de police qui ont fait ce beau coup dépendent de M. Kennedy, le peu aimable surintendant de la police de New York, ou du ministère de la guerre.

Il faut noter qu'il ne s'agit nullement d'une organisation factieuse, mais d'une association comme tous les partis en comptent par centaines aux Etats-Unis.

LES INDIENS.—Les nouvelles des plaines nous apprennent que les Indiens de certains districts sont dans la plus grande détresse, par suite de la rigueur insolite de la saison. Ils en sont réduits à manger leurs chevaux et leurs mulets, faute d'autre nourriture. Les garnisons fédérales de plusieurs forts du Montana ont souffert, presque autant que les Peaux-Rouges, des froids excessifs de l'hiver. Un nombre considérable de chevaux ont péri. Dans quelques parties du territoire, les Sioux manifestent des dispositions hostiles envers les blancs. Ils ont intercepté plusieurs malles-postes.

Réception diplomatique.

Don Ignacio Gomez a été présenté avant-hier au Président par le sous-secrétaire d'Etat, et a présenté ses lettres de crédit en qualité de ministre plénipotentiaire du Nicaragua et du Honduras. Il a prononcé les paroles suivantes:

"Monsieur le Président,—Les gouvernements que j'ai l'honneur de représenter n'auraient pu m'assigner un devoir plus agréable que celui que je remplis, car l'amour de ce pays, où j'ai été élevé jusqu'à l'âge d'homme, est associé dans mon cœur aux souvenirs de mes premières années. C'est aussi pour moi un plaisir, en remettant dans les mains de Votre Excellence les lettres qui m'accréditent comme ministre plénipotentiaire du Nicaragua et du Honduras aux Etats-Unis, d'offrir à Votre Excellence les remerciements de mes compatriotes pour les bons offices que vous et vos prédécesseurs nous avez rendus. Heureux de prendre notre part de la lumière répandue sur tout le continent américain par les glorieux principes proclamés par les pères de cette grande nation, un tel intérêt ne peut que contribuer à donner de la stabilité au gouvernement et de la réalité à la civilisation politique de nos pays. Espérons que son influence nous ouvrira de nouvelles voies, et développera le sentiment du devoir, l'accroissement de la population et le progrès des arts."

Le Président a répondu:

"M. Gomez,—C'est pour moi l'occasion d'une sincère satisfaction de recevoir un représentant de la république de Nicaragua et du Honduras. Je suis convaincu que votre prédécesseur, M. Molina, doit avoir fait savoir à son retour dans son pays natal non seulement que les Etats-Unis sont sincères dans leur amitié pour les Etats de l'Amérique Centrale, mais encore combien il est utile et simple de conserver cette amitié. Les Etats Unis désirent ardemment le succès des institutions républicaines chez toutes les nations américaines, et, partout où ces institutions sont établies, la conservation de la paix, et le développement des ressources de tout le continent américain. Les Etats-Unis ne convoitent pas un acre de terre appartenant à ces républiques. Ils ne recherchent aucune influence parmi elles, excepté celle qui favorise leur propre indépendance et leurs progrès. Il est souvent arrivé dans le passé, et il peut encore arriver dans l'avenir, que des égoïstes et des ambitieux poursuivent un but personnel et exclusif au prix de la bonne entente entre ce gouvernement et les autorités des autres nations américaines. Votre principal devoir, comme le nôtre, sera de contrecarrer de tels desseins intéressés. Que les gouvernements de Nicaragua et de Honduras continuent à rendre justice également et exactement à ceux de nos concitoyens qui résident sur leurs territoires, la même justice qu'ils reçoivent eux-mêmes, et ils peuvent compter sur une bonne foi égale de la part des Etats-Unis. C'est sous l'empire de cette politique que l'émigration, l'éducation, les canaux et les chemins de fer, s'étendront sur toute l'Amérique Centrale, et ce sont là les voies qui, tôt ou tard, ne peuvent manquer d'assurer les bienfaits d'une nationalité commune à toute l'Amérique Centrale."

L'AFFAIRE DE M. HAVIN AU CORPS LÉGISLATIF.—Le Télégraphe de New York en trois quarts une dépêche transatlantique, avait donné lieu à toute espèce de conjectures à propos d'un incident parlementaire qui a moins d'importance qu'on ne pouvait le supposer. Nous rétablissons la dépêche avec son texte primitif:

Londres, 24 février.—Un incident remarquable s'est produit à la dernière session du Corps Législatif français. M. Havin, du *Siècle*, ayant annoncé son intention de donner lecture de la décision du jury d'honneur qui déclare MM. Guéroult et Havin innocents des accusations portées contre eux par M. de Kervéguen, le président l'a interrompu et lui a interdit de faire cette lecture. M. Havin ayant insisté, il s'en est suivi une scène de désordre et de confusion, au milieu de laquelle le président a déclaré la séance levée.

Les membres de la majorité se sont alors retirés, mais les libéraux sont restés sur leurs sièges, protestant énergiquement contre la conduite arbitraire du président. Ils ont fini par être expulsés de la salle par les gardiens, et le gaz a été éteint.

ESPAGNE.—M. Tresr, chargé de porter la rose d'or à la reine d'Espagne, est arrivé à Madrid le 6 février. La remise en a dû être faite solennellement le mercredi, 12, par les mains de Mgr Paloti, auditeur de la nonciature, qui a été élevé, pour cette solennité, à la dignité de camérier secret. Depuis 1714, aucune reine d'Espagne n'avait reçu la rose d'or. La dernière fut envoyée par le pape [illegible] remise à l'impératrice Eugénie lors de la naissance du prince impérial.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Nous aurons le plaisir d'entendre de nouveau ce soir *La Fille du Régiment*, chantée par la diva favorite du public, mademoiselle Lambelé, et par MM. Damiani, Dapin, et Mme Boudro. On jouera, en outre, *Les Domestiques*, amusante comédie-vaudeville en 3 actes.

Samedi, la première représentation de la *Grande Duchesse de Gerolstein*, avec mademoiselle Lambelé, MM. Decré, Chamonin, Rosambeau, Gonion, et mademoiselle Thaler.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE.—4 mars.

THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN, Encoignure Bienville et Chartres.

6 heures A. M.	47 degrés.
Midi	61 "
3 heures P. M.	65 "
6 heures P. M.	64 "

L'ANNIVERSAIRE DES POMPIERS.—Jamais cette circonstance n'a été célébrée avec plus d'éclat qu'hier. Le temps était on ne peut plus favorable et tout souriait dans l'atmosphère à la grande procession des pompiers. Aussi tout le monde en a profité avec une animation remarquable. Des curieux, venus des extrémités les plus reculées de la ville et des campagnes voisines, formaient avec notre population urbaine une foule compacte partout où l'on savait que la procession devait passer. Les rues étaient réellement encombrées de peuple, et les balcons des maisons fléchissaient sous le poids des spectateurs, ce qui veut dire qu'ils y étaient en grand nombre. Toutes les lignes de voies ferrées de la ville avaient doublé, triplé, quatruplé leur service, et là où habituellement on ne voit qu'un char de loin en loin, on voyait hier 7 ou 8 à la fois et tous regorgeaient de passagers. Les recettes des compagnies ont dû être considérables, et plus d'un aura regretté de n'avoir pas encore terminé ses travaux.

La fête était surtout par la rue du Canal où toutes les lignes aboutissent. Beaucoup de gens, accourus de loin, ont mis à profit leur curiosité en visitant les magasins qui étaient tous ouverts, et en achetant tous articles de nouveauté ou de fantaisie qui ne leur étaient peut être pas d'une utilité pressante. Les buveurs et les buveuses entraient par groupes épais dans leurs établissements et assiégeaient leurs buvettes. Kunts a dû recevoir à lui seul autant de tickets que deux ou trois lignes de chemin de fer. L'ancien établissement de M. Lopez, fermé depuis quelques jours, faisait réellement faute.

L'ordre de la procession a été formée en 2 divisions; la première sous la direction du Grand Marshal S. N. Marks, et la seconde, comprenant trois sous-divisions, sous l'ingénieur Philip McCabe, avec un nombre d'assistants-marshals et d'officiers des compagnies.

PREMIÈRE DIVISION.—Compagnie des volontaires, machine No 1: Caspar Lotz, foreman, 90 membres, machine tirée par 4 chevaux avec une large bande bleue sur laquelle on lisait "Champion 306" et portant un magnifique service plaqué gagné aux Fair Grounds.

Compagnie du Pélican No 1, d'Alger. Machine à main, tirée par trente hommes ayant pantalon noir et chemise rouge avec bordure noire. Bannière bleue et or.

Compagnie de Washington des échelles No 1, d'Alger. Environ 30 hommes avec chemises bleues, pantalons noirs et chapeaux blancs.

Compagnie de Brooklyn No 2, d'Alger. Environ 50 hommes, Jno. Pujol, foreman. Chemises blanches, bordées de noir et pantalons noirs. Bannière représentant la compagnie à l'œuvre avec la machine, sauvant le navire *Vanguard*.

Young Brooklyn. Miniature de machine tirée par une douzaine de jeunes garçons.

Compagnie Protector No 2, de Jefferson; G. J. French, foreman. Bannière bleue et blanche bordée d'or; inscription: "Actes et non paroles". 40 hommes en pantalons noirs et chemises blanches bordées de noir. Machine décorée avec fleurs rouges et blanches.

Compagnie de Milneburg No 1; Vincent Marques, foreman. 40 hommes en pantalons noirs et chemises rouges avec une étoile blanche sur la poitrine. Musique. Machine décorée de fleurs blanches et bleues. Bannière de soie bleue, bordée d'or. On y lisait: "La Persévérance surmonte tous les obstacles."

Le magnifique corps de musiciens du quartier-général accompagnait la procession.

SECONDE DIVISION.—Compagnie des Hook et Ladder, de Lafayette, No 1. Environ 70 hommes, habillés de bleu et de noir. Le général Tracy, foreman. Bannière. Musique. Le truck tiré par un jeune cheval appelé "Jeff. Ir." Sur le truck, il y avait un beau service de plaqué gagné aux Fair Grounds.

Compagnie du Mississippi, No 2. 70 hommes, avec une machine de 2ème classe et 6 chevaux gris. Tuyaux et véhicule en ordre superbe, et grande décoration de guirlandes et fleurs. M. C. Taylor Gauche, foreman. Devise: "Non nobis sed aliis." Compagnie magnifiquement ficelée.

Compagnie des Vigilants, No 3. Environ 60 hommes, avec une machine de 3me classe, tirée par le cheval "Dickey Gray," C. Howard, foreman; compagnie habillée en brun et présentant une fort belle apparence; la machine richement ornée.

Compagnie Américaine de Hook and Ladder No 3. Environ 60 hommes, vêtus de chemises bleues et de pantalons noirs, George Waterman, foreman; tous en magnifique tenue, voiture tirée par le cheval "Jesse Rose" et surmontée par une belle devise d'une femme indienne; décoration très jolie.

Compagnie de Colombia No 5. Environ 70 hommes et machine à main, avec musique à instruments de cuivre, cheval "Billy, exempt". Les hommes parfaitement habillés et machine très ornée. Devise sur la machine, une statue de femme voilée de blanc.

Compagnie de la Louisiane de Sceaux. 45 hommes, conduits par J. A. Koenington, foreman. Machine de seconde classe, construite par la Compagnie d'Amoskeag et tirée par le cheval "Jeff." Hommes ayant pantalons noirs et chemises bleues, avec musique; machine avec jolie décoration.

Compagnie des Artisans, No 6. Environ 80 hommes, conduits par Pat Waters. Machine tirée par le cheval "Dan Pat" et portant des trophées, avec un voile blanc et une inscription: Champion. Temps 8.53. Une belle compagnie d'hommes.

Compagnie de l'Aigle No 7, Machine de 3me classe de la fabrique d'Amoskeag, décorée avec un aigle. Environ 50 hommes, F. Beger foreman. 4 chevaux. L'un appelé: "Stonewall". Devise: Pour le bien public. Musique avec instruments de cuivre.

TROISIÈME DIVISION.—Compagnie du Phœnix. Machine No 8, de 2me classe. 4 chevaux gris, environ 45 hommes, John Green, foreman, drapeau des Etats-Unis, machine décorée de fleurs, et bande de musiciens.

Compagnie des échelles du Hope No 3. Environ 60 hommes habillés de rouge et de bleu, Wm. Swanson, foreman. Statuette de la déesse qui avait gagné des trophées aux Fair Grounds, couverte de gaze blanche. Magnifique coup d'œil.

Compagnie créole. Machine à vapeur No 9, 2me classe. Compagnie d'environ 80 hommes, Joseph Didiot, foreman; habits bleus et rouges avec médailles. 4 chevaux. Drapeau bleu et musique du 1er d'infanterie des Etats-Unis, machine brillamment décorée.

Compagnie de la Louisiane. Machine à vapeur No 10, 2me classe. Environ 100 hommes, H. Odenthell, foreman; 4 chevaux gris, machine brillamment décorée avec guirlandes et fleurs, bande de Jaeger, instruments de cuivre.

Compagnie Irad Ferry, machine à vapeur No 12 2de classe, environ 60 hommes—J. Sullivan, foreman; 2 chevaux; belles décorations; magnifique bannière avec musiciens.

Compagnie de la Persévérance No 13—Machine à main, brillamment décorée. Environ 80 hommes, habillés de rouge et de noir. James Murphy, foreman. Motto: "Rough and Ready", cheval connu sous le nom de: "Mountain Boy"—Drapeau américain et musiciens avec instruments de cuivre; inscription sur la machine: "La course la plus rapide connue, gagnée par le vieux Rat Tail."

Compagnie de Philadelphie—Machine No 14. 3me classe; brillamment décorée; environ 60 hommes, J. Briguier, foreman; 4 chevaux; l'un, "Mig", ayant 23 ans de service; musiciens.

QUATRIÈME DIVISION—Compagnie de Jackson No 18—2me classe; décorée avec fleurs; environ 80 hommes, F. Askew, foreman; 4 chevaux gris; musique.

Compagnie de Washington, No 20—3me classe; machine bien décorée; environ 60 hommes; M. Brady, foreman; cheval connu sous le nom de "R. E. Lee".

Compagnie des Echelles du Pelican, No 4. Brillante décoration. Devise: Pelican empaillé, perché sur le truck. Environ 60 hommes habillés de blanc et de noir. McKulyr, foreman. Musique, "Blue Flags."

Compagnie d'Orléans, No 21. Environ 80 hommes; H. Hoffman, foreman. Chevaux appelés "Beauregard et Forrest." Machine décorée avec beaucoup de goût.

Société d'Exempts de Jefferson, No 22. Nous n'avons pu obtenir les renseignements relatifs à cette compagnie.

Compagnie de Jefferson, No 22. Machine de 3ème classe. Environ 100 hommes. J. Hill, foreman. Belles décorations et pompiers en magnifique tenue.

Compagnie de Chalmette, No 23. Machine de 3ème classe; bien décorée et tirée par un cheval appelé Hooker. Environ 75 hommes bien habillés. F. Gastrin, foreman. Musiciens avec instruments de cuivre.

Compagnie d'Exempts de Chalmette. Machine No 23. Pas de détails.

Compagnie du Crescent, No 24. Machine décorée avec goût et traînée par 4 chevaux gris. Environ 59 hommes avec des invités de la Mobile. Musique de Mobile avec instruments de cuivre.

Parmi les incidents de la journée, nous devons mentionner une sérénade donnée à M. Jefferson Davis, comme nous le rapportons ailleurs. Mme Davis elle-même a regardé avec beaucoup d'intérêt passer les pompiers. Elle se trouvait avec sa famille sur le balcon de M. Miltenberger, rue du Camp près du Passage du Commerce. Aussitôt qu'elle a été reconnue, elle a été complimentée par les pompiers auxquels elle a rendu un salut très gracieux. La Compagnie de Chalmette a été la première à remarquer Mme Davis.

Cette fête des pompiers de notre ville a été célébrée avec autant d'éclat qu'avant la guerre et des milliers de spectateurs accourus de loin en ont rehaussé l'éclat. Nous n'avons pas besoin de dire que passant devant le quartier général la procession a fait pour le général Hancock une démonstration des plus flatteuses et, nous ajoutons, des plus méritées.

NOUVELLES DIVERSES.—Un dentiste de cette ville a été cravaché hier pour avoir pris des libertés à l'égard d'une jeune fille qu'il avait chloroformée pour lui arracher une dent.

COMPLIMENT A M. JEFFERSON DAVIS.—Hier soir, après avoir pris leur part d'une collation préparée pour elles dans la rotonde de l'hôtel St-Charles, les compagnies de pompiers Nos. 18 et 20 ont complimenté M. et Mme Jefferson Davis, qui sont logés dans cet hôtel, en faisant exécuter plusieurs airs favoris immédiatement en face de leurs appartements qui sont les premiers sur le portique. M. Davis est sorti et a salué modestement la foule épaisse qui remplissait tout l'espace de la rue St-Charles, entre les rues Gravier et Commune. La compagnie No 6 et la compagnie des Hook and Ladder et une ou plusieurs autres compagnies sont venues ensuite, et, faisant passer devant l'hôtel, ont poussé des hurrahs pour le chef de la "cause perdue."

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Lettre de Chase au Sénat.

Réflexions respectueuses mais tenaces.

Citation du Federalist.

Conclusion indéterminée.

La Chambre des Représentants en visite au Sénat.

L'article saugrenu de Butler.

Wade reprend son siège de président.

Il pense que son vote sera utile.

Convention démocratique du Maine

Elle soutient le président Johnson.

Hausse sur le coton.

Nouvelles du Mexique.

Nouvelles d'Europe.

NOUVELLES EUROPÉENNES.

Londres, 4—Les prisonniers anglais en Abyssinie étaient sains et saufs à Magdella. Le roi de Shoa s'opposerait au roi Théodore, mais rien n'a pu être découvert sur son plan d'opérations.

La question irlandaise sera discutée à la Chambres des Communes, mardi prochain.

Farragut est arrivé à Spezzia où il a reçu une visite du ministre italien de la marine à bord du steamer Frolic.

Le cardinal Antonelli est très malade.

La mission du prince Napoléon en Allemagne n'a rien de politique.

La Reine de Portugal a été brûlée en effigie par le peuple.

Il est allégué que les incendiaires fénians ont essayé de brûler l'usine de Limerick avec le feu grégeois, mais qu'ils en ont été empêchés par la police.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

La Havane, 4.—On a reçu des avis plus récents du Mexique.

Des troupes ont été envoyées de San Luis Potosi à Guadalajara pour appuyer le général Corona dans ses efforts pour étouffer la guerre civile dans les Etats de Jalisco et de Sinaloa.

Le gouvernement pense à offrir au général Ortega sa liberté et la vice présidence de la république.

La légion américaine a été si mécontente de la manière dont elle est traitée qu'elle a quitté le service après avoir été frustrée dans ses droits.

Des avis de Sisal disent qu'on a reçu la nouvelle que 12 ou 15 villes on fait acte d'adhésion à la cause nationale. Le général Casseda a attaqué Igamal et a poursuivi les rebelles vers Valladolid où il a été battu. Canton et Novarretta, aidés de quelques impérialistes ont mis Casseda en déroute en lui faisant subir de fortes pertes.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 4.—Chase écrit au Sénat en termes doucereux et en quelque sorte indirects, qu'il ne concourt pas à quelques unes des mesures préliminaires du Sénat; il soutient que lorsque le Sénat siège pour un procès d'impeachment il siège, sans doute, comme Cour. Le Sénat doit nécessairement recevoir avis de l'intention où est la Chambre d'accuser; mais l'organisation du Sénat, en Cour, doit procéder la déclaration actuelle d'impeachment de la part de la Chambre, et les chefs d'accusation doivent être présentés à la Cour d'impeachment seule. Aucune sommation ou procédure ne doit être faite si ce n'est par la Cour organisée, et les règles pour la gouverne de la Cour doivent être faites par la Cour elle-même. Chase se sent incapable d'arriver à aucune autre conclusion que celle là; mais il ajoute: Je suis informé que le Sénat a adopté des règles d'après d'autres vues et ce n'est pas mon intention de contester ce que dans sa sagesse suprême il a jugé à propos d'ordonner.

CHAMBRE.—Immédiatement à l'ouverture, Jenks fait valoir son action en déclarant que l'empêchement serait incompatible sans accusation criminelle. La question préalable n'étant pas soutenue l'article est perdu.

La Chambre se forme en comité général pour se rendre au Sénat avec les commissaires afin de présenter les chefs d'accusation. Les membres démocrates sont restés à la Chambre. Les autres ont formé une procession et ont paradé vers la Chambre du Sénat.

Après leur retour, l'élection du Tennessee a été discutée et ajournée. Grant a été invité à rapporter le nombre de votes pour et contre la constitution de l'Alabama.

Le comité militaire a rapporté un bill pour la protection des soldats et marins contre les agents de réclamations.

SÉNAT—Le président a soumis une communication de Chase, qui est référée à un comité spécial.

Une résolution autorisant la construction d'un entrepôt à la forteresse Monroe est référée au comité militaire.

Le sergent d'armes annonce les commissaires d'accusation. Les commissaires s'approchent de la barre, accompagnant les membres de la Chambre. Bingham alors lit les articles. L'article de Butler qui prend de grandes citations dans les discours les plus tranchés du Président a produit sensation. Le président dit que le Sénat prendrait une décision dans l'espèce et les commissaires se retirent.

La résolution relative à l'admission dans les galeries est ajournée.

Un comité de trois sénateurs est nommé pour informer le juge-président et le conduire à la place du vice-président demain à 1 heure.

Plusieurs votes donnés pendant la discussion, indiquent de la part du Sénat l'intention d'adhérer à ses règlements nonobstant la lettre de Chase.

Washington, 4.—Wade a présidé aujourd'hui toute la séance. Cela probablement décide la question de savoir s'il votera en dernier lieu.

Le bill Farnsworth contient 15 sections principalement destinées à protéger le public contre les fraudes et injustices des compagnies, agents ou opérateurs télégraphiques. La punition sera sévère.

Le président a reconnu Jean Baptiste Sanson comme consul de France à Richmond; Adolfus Bader, consul d'Autriche à la Nouvelle-Orléans; Alexis Robert, consul des Etats pontificaux à la Nouvelle-Orléans et Carlos Heinsius, vice-consul de la république argentine à Savannah.

La Cour Suprême est toujours engagée dans l'affaire McCardle. Trumbull a parlé aujourd'hui. Dudley Field a parlé après lui. La Cour a donné 12 heures à chacun.

Le Revenu de l'intérieur a reçu aujourd'hui $1,054,000.

Washington, 4.—Chase, par implication, prétend dans sa communication au droit de siéger comme partie de la Cour et de la gouverner, d'après le paragraphe suivant:

"Le *Federalist* est regardé comme la plus haute autorité contemporaine sur l'interprétation de la Constitution, et dans le No 64 les fonctions du Sénat siégeant dans sa capacité judiciaire comme Cour pour le procès d'impeachment sont examinées.

Dans un paragraphe expliquant les raisons pour ne pas joindre la Cour Suprême au Sénat, dans la formation de la Cour d'impeachment, il est dit: "Jusqu'à un certain point le bénéfice de cette union serait obtenu, en faisant le juge président de la Cour-Suprême président de l'impeachment, comme cela est proposé dans le plan de la Convention quand, d'autre part, une entière incorporation, la première dans la seconde aura substantiellement évitée.

Chase conclut: Tous les bons citoyens prieront avec ardeur pour qu'il n'arrive pas d'autre occasion où les graves procédures maintenant en voie de progrès soient citées comme un précédent, mais il n'est pas impossible qu'une semblable occasion se reproduise. En conséquence, comme la Constitution a chargé le juge président d'une fonction importante dans la mise en accusation du Président, il m'a semblé convenable et obligatoire, quand il ne peut concourir aux vues du Sénat sur des points essentiels du procès, que son dissentiment respectueux soit mis au jour.

CONVENTION DE LA GEORGIE.

Atlanta, 4—La Convention a décidé aujourd'hui qu'elle s'ajournerait le 11.

$15,000 ont été remises aux membres de la Convention ce soir, ce qui fait $40,000 en tout jusqu'à présent.

New York, 4—Coton plus actif et prix en hausse. Vendu aujourd'hui 6000 balles Mid. 25. Or 149 7/8. Sterling calme 109 3/4.

CONVENTION DE LA VIRGINIE.

Richmond, 3. *Convention*.—La résolution approuvant l'*impeachment* est déposée.

Le comité judiciaire rapporte le mémoire qui demande la révocation de tous les officiers d'Etat et la répudiation de la dette d'Etat contractée avant le mois d'avril 1865.

Le comité judiciaire fait un rapport d'après lequel tous les juges seraient choisis par la Législature et tous les avocats publics et les greffiers de cour seraient nommés par les cours auxquelles ils appartiennent. L'avocat-général de l'Etat sera nommé par la Cour Suprême. La convention dispose de $6000 qui lui restent. Chacun en aura sa part.

M. Hunnicut, en terminant le débat sur la question du suffrage, a dit qu'il avait vu une opposition si résolue à la reconstruction, qu'il voulait maintenant frapper d'exclusion électorale 20,000 personnes de plus qu'il n'y en a d'exclues dans les actes de Reconstruction.

CONVENTION DE LA CAROLINE DU NORD.

Raleigh, 3—La résolution de M. Durham, prohibant l'assemblage des enfants blancs et noirs dans la même école, a été rejetée.

Le rapport du comité sur les privilèges et élections excluant M. Martin, conservateur, de son siège et y faisant entrer M. Marshall, radical, a été mené à bonne fin.

L'article de la Constitution auquel il a été fait allusion hier, relatif aux finances et à la politique financière de l'Etat, a été mis à l'ordre spécial de demain.

CONVENTION DE LA CAROLINE DU SUD.

Charleston, 4—Il y a eu une discussion animée aujourd'hui à la Convention pour savoir si l'éducation des enfants sera forcée.

Une forte portion de l'assemblée a essayé d'emporter l'admission des enfants de couleur dans les écoles et collèges parmi les enfants blancs.

Une pétition sera adressée demain à Washington, pour obtenir du Congrès que les terres de la côte vendues pour taxes soient données aux affranchis pauvres.

NOUVELLES DIVERSES.

Annapolis, 4.—Quatre scrutins ont eu lieu aujourd'hui pour le choix d'un sénateur des Etats Unis. Earl 27. Thomas 25. Les autres voix se sont perdues.

Candaigua, N. Y.—Un train a déraillé près de Gorham aujourd'hui. Le poêle a mis le feu aux chars et nombre de passagers ont été brûlés très fatalement.

Bangor, 4.—La Convention démocratique d'Etat appuie le Président Johnson, favorise le paiement des bons du gouvernement en greenbacks et la nomination de Pendleton pour candidat à la présidence.

New York, 4—Les élections municipales indiquent généralement des gains démocratiques.

Jackson, 4—Rien d'intéressant à la Convention aujourd'hui.

Pittsburg, 4.—Temps clair et froid. La Monongahela est close par la glace.

MARCHÉS EUROPÉENS.

Londres, 4 au soir—Consolidés, 93. Bons, 71 1/2.

Frankfort, 4—Bons, 75 1/4.

Liverpool, 4—Coton irrégulier à la clôture. Vendu aujourd'hui 25,000 balles. Upland dans le port 9 5/8 à 9 3/4. A arriver 9 1/2 et 9 5/8. Orleans 9 7/8 à 10.

MARCHÉS AMÉRICAINS.

New York, 4—L'argent est toujours en bonne demande à des taux fermes. Prêts, sur demande, à 6. Fonds publics inactifs, mais bien tenus. 5-20s, avec coupons, 110 1/2.

Balance au trésor $100,250,000.

Mobile, 4—Coton ferme à l'ouverture à 22 1/2 pour le Mid. et à 24 à la clôture, les détenteurs demandant 25; mais pas de vente à ce prix. Vendu aujourd'hui 3700 balles. Reçu 308. Exporté 864 balles.

Louisville, 4.—Vendu aujourd'hui 116 b. de tabac de 5 à 16, des plus basses aux plus hautes qualités. Coton en hausse, à 23, avec une tendance marquée de hausse ultérieure. Farine, superfine 8 25.

Cincinnati 4—Farine sans changement, de famille à 11 00. Bacon 11 1/2. Saindoux 15 1/4.

St-Louis, 4.—Tabac actif aux pleins prix. Porc à 24 50. Jambons au sucre 17. Graisse 15 à 16. Temps clair et beaucoup plus doux.

Savannah, 4.—Coton en bonne demande et en hausse. Midd. 22 1/4. Vendu 987. Reçu 2800 balles.

Charleston, 4—Coton en demande active. Stock léger. Hausse de 1/2. Vendu 1000 balles. Mid. 22 à 22 1/2.

Savannah, 4—Coton très excité et prix en hausse de 2 c. Mid. tenu à 25. Vendu 1697 balles, avec peu d'offres. Reçu 1600 balles.

NOUVELLES DU FLEUVE ET DES RIVIÈRES.

Louisville, 4.—Rivière stationaire. Temps clair et agréable.

Vicksburg, 4.—Descendant, le Southerner le Bismark, le Garrett et des barges.

GRANDE BRETAGNE.

Londres, 26 février.

La démission du premier ministre le comte Derby, son remplacement par M. Benjamin Disraeli et les modifications ministérielles qui s'en suivront nécessairement, excitent l'attention des clubs, des cercles politiques et du peuple, à un point rarement égalé dans les crises précédentes du pays.

L'invitation faite par la reine à Disraeli, et acceptée par lui, de constituer un cabinet, est considérée comme impliquant l'aveu que l'aristocratie et le parti conservateur sont reconnus incapables de présenter un homme d'assez d'influence et de talent pour occuper ce poste, et la remise du grand sceau entre les mains du chancelier de l'Echiquier est regardée comme un pas décisif dans l'acheminement vers un gouvernement populaire, en ce sens que, désormais, les fonctions de premier ministre pourront être considérées comme la légitime récompense des chefs populaires qui, comme M. Disraeli, auront fait preuve d'assez de persévérance, de tact et d'habileté oratoire pour pouvoir combiner et utiliser une grande force dans la chambre des communes.

Le peuple est très flatté de ce succès. Les hommes politiques rappellent qu'il y a une trentaine d'années lord Melbourne, alors à la tête d'un parti puissant, ayant remarqué les manœuvres de M. Disraeli, lui demanda à quelle position officielle il prétendait parvenir, et que celui-ci répondit: "J'ambitionne le poste de premier ministre d'Angleterre."

Les journaux de ce matin discutent longuement le changement de cabinet et les éventualités ministérielles. Tous font le plus grand éloge des talents du nouveau premier-ministre. Suivant le *Times*, il a loyalement conquis cette position. Il est le premier homme d'Angleterre qui soit parvenu à ce poste grâce uniquement à l'habileté personnelle qu'il a déployée dans le parlement et dans le cabinet, malgré les désavantages de sa naissance, de son éducation et de la méfiance qu'a une certaine époque il inspirait. L'histoire ne mentionne que les noms d'une longue suite d'illustres ancêtres. Ses œuvres littéraires forment seules son blason. Le *Times* termine en rappelant à ses lecteurs que M. Disraeli s'intitule volontiers "un gentleman de la presse."

Le *Standard*, après un pompeux éloge de M. Disraeli, dit que son avènement au poste de premier ministre est le plus grand fait politique offert par l'histoire d'Angleterre. L'habileté qu'il a déployée dans les difficiles fonctions de chancelier de l'Echiquier, sa grande expérience, son courage, son tact, ses relations intimes avec la Reine, sont autant de garants du succès avec lequel il s'acquittera du haut emploi de chef du cabinet.

Le *Herald* assure que M. Disraeli n'a pas son égal pour organiser et diriger un parti, soit dans le parlement soit au dehors, et que sa nomination comme premier-ministre est à la fois une récompense et la preuve du crédit dont jouit le système politique auquel il doit son expérience et sa réputation d'homme public. C'est un nom brillant à ajouter à la liste des premiers-ministres fournis par la chambre des communes.

Le *News* dit que lord Derby clôt une série d'hommes d'Etat qui ne revivront plus dans le royaume. Avec lui finit l'ère des premiers-ministres belliqueux, et avec M. Disraeli commence celle de la paix et des réformes pratiques.

Le *Telegraph* exprime l'espoir que M. Disraeli sera le premier-ministre d'Angleterre et le premier-ministre du parti tory. Il se souviendra, dit ce journal, qu'il est sorti du peuple, et que, comme tel, il doit meilleure mesure de loyauté à l'Angleterre qu'au parti aristocratique, dont les membres voudraient se servir de ses talents uniquement dans l'intérêt politique de leur parti.

Le *Star* considère l'avènement de M. Disraeli comme un pas important vers un bon système de gouvernement et comme un hommage rendu au mérite.

Le *Post*, tout en reconnaissant la grande habileté de M. Disraeli, regrette que ce ne soit pas un homme noble—au lieu d'un parvenu—qui ait obtenu la place de premier-ministre. Ce journal ajoute que M. Disraeli doit moins sa nomination à son mérite qu'à la circonstance qu'il n'existait personne autre de propre à remplir cet emploi.

L'*Advertiser* prévoit que le nouveau premier-ministre aura à soutenir une bataille parlementaire dans laquelle il succombera probablement. Il n'a de quartier à attendre ni des whigs ni des tories, qui le haïssent également. Il ne pourra se maintenir au pouvoir qu'en s'appuyant sur le peuple et en suivant une ligne politique qui l'éloigne également de l'un et l'autre des deux partis.

Dans l'opinion du *Times*, la retraite de lord Chelmsford sera la seule modification apportée dans le cabinet.

Le *Daily News* croit que lord Cranbourne remplacera sir Stafford Northcote au bureau indien, et que lord Stanley représentera le gouvernement dans la chambre des lords.

Le *Telegraph* a des raisons de croire que sir H. Cairns succèdera à lord Chelmsford comme lord chancelier.

Cette après-midi, à la haute cour de chancellerie, lord Chelmsford a annoncé son intention de donner sa démission. Il est certain qu'il aura pour successeur sir Hugh Cairns.

Un grand meeting des amis des Etats-Unis a eu lieu ce soir à St James's hall, sous la présidence de John Bright, qui a prononcé un discours dans lequel, par d'éloquentes allusions à la guerre civile, il a provoqué la sympathie de l'assistance pour le peuple américain.

Le Rev. Newman Halls a habilement présenté les réclamations relatives à l'*Alabama* sous un jour entièrement favorable aux Américains, et a rallié toute l'assemblée à son opinion.

Le meeting a été fréquemment interrompu par des explosions de vivats enthousiastes pour l'Amérique.

FRANCE.—Le Corps législatif a voté l'article 10 de la loi sur la presse, qui soumet les journaux à la juridiction de la police correctionnelle. Il a repoussé par 191 voix contre 46, sur 237 votants, l'amendement à l'article 10 du projet de loi sur la presse présenté par MM. Jules Simon, Lanjuinais, Marie, Pelletan, Glais-Bizoin, Bethmont, Magnin, Picard, Hénon, Carnot, Jules Favre, et ainsi conçu:

"Les poursuites pour contraventions ou délits commis par la voie de la presse ne pourront s'exercer que dans un délai de trois mois, à partir du jour où aura lieu le dépôt du journal ou du livre."

Sur l'article 11, le Corps législatif a pris en considération un amendement qui ajoute en certain cas les peines corporelles à l'amende. Cet amendement, dû à M. de Beauverger, a été appuyé par MM. Louvet et Pelletan.

Les correspondants des journaux de province recommencent à mêler le nom de M. Emile Ollivier à des combinaisons ministérielles plus ou moins fantastiques. Ils ajoutent que l'empereur a fait féliciter M. Emile Ollivier de son dernier discours. Toutes ces nouvelles sont absolument dénuées de fondement.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 4 mars.

Le marché monétaire a été calme aujourd'hui, sans variations dans les taux. Les billets hypothécaires et ceux qui sont accompagnés de garanties satisfaisantes se négocient à 12 et 15 par an. Les banques, elles aussi exigent des garanties collatérales.

L'or a ouvert à 141 5/8, taux de clôture d'hier soir, et après s'être un peu vendu à 141 5/8 à 141 3/4, il ferme au même prix. Hier soir, au Board, $16,115, en sept lots, ont changé de mains à 141 5/8. Les ventes d'argent comprennent 1,000 piastres mexicaines à 143 1/2, et hier soir, au Board, $500, en demi-piastres américaines, à 138 1/2. Les piastres mexicaines sont cotées à 143 1/2 et 144 en monnaie courante et 1 3/4 de prime en or; les demi-piastres américaines à 136 à 136 1/2.

Le change étranger a été assez recherché, mais à des cours irréguliers. Les ventes de sterling embrassent 1,800 livres à 151 7/8, 1,000 et 3,000 à 152, 3,000 à 152 1/8, 1,500 et 2,000 à 152 7/8, 4,000 à 152 1/4 à 153, 3,000, premier ordre, à 153 5/8, 4,500 et 5,000 à 153 3/4, 2,500 de banque au même taux et 5,000 à 153 7/8—Dans le change sur France, 30,000, 40,000 et 5,000 francs No 1 à premier ordre à 3 72 1/2 et 175,800 à 3.71 1/4.—Le sterling peut être coté à 152 1/4 à 153 le commercial No 1 et clear, 153 1/4 à 153 1/2 le premier ordre et 153 3/4 à 154 1/2 le change de banque; le change sur France à 3 73 3/4 à 3.71 1/4 le commercial No 1 et 3 70 à 3. 67 1/2 le change de banque.

Le change américain est resté ferme aux cours antérieurs. Les banques ont tiré sur New York 1/2 d'escompte. Les ventes de commercial sont: $15000, $30000, 85000 et 170000 sur New York, à vue, à des banques, à 1 1/16 d'escompte, $18000 à 3/4, $20000, à cinq jours de vue, à 7/8, $25000, à dix jours à 1, et $5000, à soixante jours, à 2 1/4.

Les seules ventes (annoncées) d'actions, sont: 40 actions de la banque City National à $76; 88 du chemin de fer de Carrollton à $85; 25 et 35 à $85 50; 25 à $86. On dit que 200 de ces dernières ont changé de mains, mais nous ignorons les détails. Hier soir, au Board, 40 du chemin de fer de Jackson à $4 37 1/2 et 200 (50 et 150) de la banque des Marchands à $24, ce qui est une hausse.

Les bons de la ville sont cotés à 79 à 80 les consolidés et 66 à 67 les émissions en faveur de chemins de fer.

Les porteurs des billets de la ville s'étant encore montrés anxieux de les vendre, il en est résulté un affaiblissement du marché. Les courtiers ont acheté, aujourd'hui, les gros billets à 15, et les petits à 9 1/2 à 10 d'escompte; ils ont vendu les premiers à 15 et les seconds à 8 1/2.—Il ne s'est rien fait d'important dans les billets de l'Etat.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE, Mercredi soir, 4 mars 1868.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 6500 balles, écoulées—en grande partie après l'arrivée des nouvelles d'Europe—à une hausse irrégulière de 1¼ à 2¼ cts. Nous cotons l'ordinaire à 19¼ à 20½ cts, good ordinary 21 à 21¼, low middling 22¼ à 23 c, middling 23¾ à 24 et strict middling—à 24¼. La demande a été bonne au début du mouvement et elle a été accompagnée d'offres de prix pleins—offres dictées par la teneur des télégrammes arrivés hier soir—. Le matin de bonne heure, il ne s'est fait que peu d'affaires soit moyennant les prix les plus élevés d'hier soit à une hausse de ¼ cent, mais après l'arrivée de nouvelles annonçant une hausse de 3/8 à 1/2 d à Liverpool, une excitation peu commune a commencé à régner sur le marché et a continué ainsi jusqu'à la clôture. Dans cette circonstance, les facteurs ont haussé leurs prix de 2 à 3 c la livre et les acheteurs ont payé 2 c au-dessus des prix donnés hier. Quelques personnes ont même coté plus haut que les chiffres qui précèdent portant à 23 et 24 cts les chiffres les moins élevés du low middling et du middling, respectivement. Nos cotes d'hier soir étaient: 20¼ à 20¾ pour le low middling et 21¾ à 21½ pour le middling. L'approvisionnement offert a été modéré, s'il eût été plus ample, nul doute que les affaires eussent pu acquérir une plus grande extension. Les télégrammes cotant le middling Orleans à 9 7/8 d à 10 d ne nous sont parvenus qu'après la clôture des affaires.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1867, balles		15256
Reçu aujourd'hui	6869	
précédemment	523075	529944
		549200
Expédié aujourd'hui	3691	
précédemment	430452	431143
Stock en mains		111057

Les expéditions, aujourd'hui, ont embrassé 7 balles de coton à destination de Mobile et 3684 pour Barcelone.

SUCRE ET MELASSE—Il est arrivé ce matin 169 boucauts de sucre, 245 barils et 288 demi barils de mélasse. Le marché, tant en sucre qu'à la mélasse est calme. Seulement une partie des sucres arrivés a été vendue. Les prix sont à peu près les mêmes que ceux d'hier: commun 12¼ à 13 c, bas fair 13¼ à 13½ c, good fair 14 à 14 3/8, fully fair 14¼, prime 14¾ à 15 cents, choix 15½ c, jaune clarifié 16 à 16¼ c, blanc 16½ c. Mélasse reçue, en barils, 80 à 85 c, en demi barils 70 à 85 c le gallon.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Les steamers Leonidas, de Pittsburg est le seul bateau arrivé de l'Ouest depuis notre revue d'hier après midi.

FARINE—La demande a été bonne, aujourd'hui, mais le marché n'a montré que bien peu d'animation. Les prix ont été les mêmes que ceux d'hier. Les ventes ont embrassé 1225 barils, dont 250 de triple et 200 d'extra de choix à des conditions privées, 50 et 175 de superfine à $10, 150 de simple extra à $10 25, 100 de farine pour ce qu'elle vaut, à $9 12½, 50 de triple extra à $11 25, 50 d'extra de choix à $14 75 et 100 à $15 le baril.

MAIS—Le marché a été ferme, aujourd'hui, l'approvisionnement faible, la demande bonne et les prix ont eu une tendance à la hausse. Les ventes ont embrassé 6427 sacs, dont 250 de jaune en mauvais état et 1100 de blanc, en beaux sacs, à 93 c, 2777 et 1200 de blanc prime à 94 c, 400 et 900 de jaune et 800 de blanc, en lots à 95 c le boisseau.

AVOINE—Le marché a été décidément plus ferme aujourd'hui et ventes de 645 sacs, dont 120 en mauvais état à 75 c., 400 de prime à 77 c et 125 à 78 c. le boisseau.

SON—100 sacs de son ont changé de mains à $1 70 et 100 à $1 75 les cent livres.

FOIN—L'article est calme et le prime de l'Ouest se vend par placements à $18 à $19 le tonneau.

BACON—Les approvisionnements de l'article sont faibles, et dans cette branche, les affaires ne se font qu'en détail à 13¼ à 13½ cts la livre les épaules, 15 à 15¾ c pour les côtés ribbed, 16 à 16¼ pour les côtés clear ribbed, 16¾ à 17 cts pour les côtés désossés et 18 à 18½ c pour les jambons passés au sucre. Un lot de 10 barils de côtés désossés s'est vendu à des conditions privées.

PORC—L'approvisionnement de porc est faible. Nous n'avons pas de ventes rondes à rapporter, mais nous cotons $27 le baril de mess. Ventes en détail à $27 50 le baril.

SAINDOUX—Le marché est calme mais ferme et le stock en mains faible. Le prime en tierçons est coté, à prendre en gros, à 16¾ à 17 cts, en barillets 17 à 17½ c la livre. Un lot de 50 sacs de prime s'est vendu à 17¼ c la livre.

RIZ—Un lot de 26 tierçons de riz de la Caroline vendu aujourd'hui à 12 c la livre.

VIANDE VERTE—Les épaules se vendent par placements à 11 c., les côtés clear ribbed 14 cts la livre.

FRET—Sans changements.

FRET—Ces jours derniers, il a été pris pour la Grande Bretagne une quantité considérable de mais et aussi un peu pour certains ports sur l'Atlantique; mais il n'a été offert qu'une quantité modérée de coton soit pour les ports étrangers soit pour le cabotage. Le taux du coton pour le Havre est actuellement de 1¼ c et sur steamer pour Liverpool, de 7/8 d. Nos cotes sont comme suit: Coton sur vapeurs pour Liverpool, 7/8 d la livre; pour New York et Philadelphie 1 c; pour Boston 1¼ c.; tabac pour New York $10 à $12 le boucaut, pour Boston et Philadelphie $12, sucre pour les ports du Nord $6 le boucaut, mélasse $2 le baril, pour New York, Boston et Philadelphie 90 c le baril, mais pour les ports du Nord 20 c le boisseau. Sur voiliers les taux sont: 19/32d pour le coton pour Liverpool. 1¼ c pour le Havre, 1¼ c pour Brême et 1 c pour New York et Boston; Tabac pour Brême 50s la Livre, pour Liverpool 47s 6d, pour New York et Boston $6, sucre pour les ports du Nord, $5 le boucaut; mélasse 5 c le gallon; farine pour New York et Boston 80 c le baril, pour Liverpool 5s, pour le Havre $1 25, mais pour les ports de Nord, 17 à 20 c le boisseau, pour Liverpool, 15d, pour Glasgow 16 d.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 3 mars 1868.

Arrivé hier—84 bœufs du Texas, 68 veaux et veaux d'un an, 47 vaches à lait.

Vendu—130 bœufs du Texas, 327 veaux et veaux d'un an, 9 vaches à lait.

A vendre—723 bœufs du Texas, 751 veaux et veaux d'un an, 155 moutons, et 64 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1ère qualité par liv. net,	— 8	à — 12
do do 2me qualité, do	— 7	à — 9
Bœufs du Texas, 1re qualité par tête	45 —	à 60 —
do do 2me qualité, par tête	25 —	à 35 —
do do 3me qualité par tête	15 —	à 25 —
Cochons par liv., gr.	— 8	à — 10
Moutons 1ère qualité par tête	4 00	à 6 00
do 2me do do	2 50	à 3 00
do 3me do do	1 50	à 2 00
Vaches du Texas, avec veaux, par tête	30 —	à 40 —
Vaches à lait, choisies, par tête	80 —	à 125 00
do de 2e qualité, par tête	30 —	à 60 —
Veaux d'un an, par tête	10 00	à 12 00
Veaux de lait par tête	5 —	à 14 00
Chèvres par tête	1 50	à 4 00

Décédé mardi, le 3 du courant, M. l'Abbé FRANÇOIS ISIDORE TURGIS. Son corps est exposé à la Chapelle Obitaire, au coin des rues Conti et Remparts.

Une messe solennelle sera chantée à la dite Chapelle, jeudi matin à 8 heures, et ses funérailles auront lieu le même jour à quatre heures précises de l'après-midi.

Tous les membres du clergé, ainsi que ses amis et connaissances sont invités à y assister sans autre avis. 2

Société des Enfants de Marie.

Tous les membres de cette Société sont invités à s'assembler à la Chapelle Obitaire, jeudi, à trois heures et demie de l'après-midi, pour se joindre au cortège de leur directeur. 2

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

LES officiers et membres de cette Association sont priés de se réunir à leur salle, 201, rue du Bayou, à 2 heures et demie précises P. M., avec badge et insigne de deuil, afin de procéder à l'enterrement du Révérend Père TURGIS que la mort vient de frapper et dont la charité et les hautes vertus morales laisseront un souvenir ineffaçable dans le cœur de ceux qui savent apprécier le désintéressement, le dévouement et l'abnégation.

La plus grande ponctualité est requise.

Par ordre du Président, A. L. Tissot.

5mars—1 GEO. FORSTALL, secrétaire

En débarquement du navire Guipuzcoano, de Bordeaux.

30 Demi barils Olives Verdales, très fraîches,
10 do do Capres fines,
5 do do Cornichons à l'estragon,
2 barils vin "Alicante" 1860

A vendre par J. PLAISENT, No 8 rue St-Louis. 5 mars—6t

En magasin.

25 Barriques vin "Bandol" cossé,
75 do Vieux St-Georges, pour familles,
50 do vin vieux, Côtes de Fronsac, pour familles, 1ère qualité,
10/8 vieille eau-de-vie "Cognac", Godard Frères,
50/4 vin Oporto, "Guilla Frères," Barcelone,
25/4 Sherry extra do do
5 barils Vinaigre de vin blanc,
Muscat de Frontignan, Grenache, Vin blanc, etc. etc.

J. PLAISENT, No 8 rue St Louis. 5 mars—6t

Mr. J. GALINIER

A transféré son magasin

Au No. 101, rue Royale, ENTRE ST-LOUIS ET CONTI.

Grand déballage de marchandises de printemps et d'été.

Toutes les NOUVEAUTÉS FRANÇAISES en ARTICLES DE MODES seront offertes aux acheteurs.

Prix très avantageux pour du comptant. 5 mars—1m

J. Hernandez, COURTIER,

11.........rue Carondelet...........11

A constamment des billets de l'Etat et de la ville, des mandats, etc. 2 fév—3m

Banque de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 4 mars 1868.

DANS le but de préparer une liste des actionnaires qui devront voter, samedi prochain, sur la réduction du capital de cette banque, aucun transfert d'actions ne pourra se faire du 5 au 8 courant.

N. AUGUSTIN, caissier. 5mars—4f

EXPOSITION UNIVERSELLE. PLANTES A FLEURS, ROSIERS, BULBES ET ARBRES FRUITIERS, VIGNES, &c.

98......Rue de Chartres.........98

M. A. RONNA a l'honneur d'annoncer à Messieurs les amateurs qu'il vient d'arriver tout récemment de France avec une grande et riche collection de plantes de toute espèce choisie avec soin, autant pour l'élégance de la fleur que par la richesse des variétés. Le tout à des prix modérés. Des catalogues seront délivrés aux personnes qui l'honoreront de leur visite. 5mars—8

AVIS.

LE beau navire français GUIPUZCUANO, capitaine Giraud, partira pour le Havre, dans le plus bref délai.

Pour passage à la chambre, ce navire ayant de magnifiques emménagements, s'adresser au capitaine à bord, en face de la rue Hôpital, ou à C. CAVAROC, No 5 Passage de la Bourse. 5mars—6f

POUR GENES—Le fin trois mâts CRISTOFORE COLOMBO, capitaine Oreo, ayant son chargement engagé, partira sous peu pour Gênes. Pour passage, ayant d'excellents emménagements, s'adresser au capitaine, à bord, poteau 45, Quatrième District, ou à ANT. LANATA, 9 et 11, rue Jefferson, entre Levée et Chartres. 5mars—6f

Dissolution de Société.

D'UN commun accord, la Société existant sous la raison sociale de OLIVIER BROUSSARD & CO. est dissoute à partir de ce jour, 4 mars 1868.

M. P. F. Pecquet est chargé de la liquidation de ladite société.

Nouvelle-Orléans, ce 4 mars 1868.

O BROUSSARD, junior, K. A. PECQUET. 4mars—3f

NOUVEL ECLAIRAGE!

Huile Anchor! Huile Anchor!

ET HUILE NON EXPLOSIBLE,

A VENDRE

Au No 849, rue des Remparts,

(Encoignure Désirée.)

4mars—1m—3fpe

Eau de Seltz Goudronnée.

BOISSON APERITIVE, TONIQUE ET DIGESTIVE,

A QUINZE CENTS LA BOUTEILLE, PORTÉE A DOMICILE.

S'adresser à la Louisiana Seltzer and Mineral Water Manufactory.

No 71 RUE POEYFARRE, ou par la Poste "Glass Box No 1513."

Trémoulet & Letorey, Propriétaires. 4 mars—3t

Couturieres.

ON demande pour le Théatre de l'Opéra deux bonnes COUTURIÈRES qui seront employées immédiatement.

S'adresser à Mme Calabresi. 4 mars

Perdu,

Par le soussigné, un chien setter noir. La personne qui le ramènera recevra une récompense libérale.

AD. FRERICHS, rue Prytanée, coin Third. 4mars—3f

Bureau du Quartier Maître—Armée des E. U.

Nlle-Orléans, Lne, 2 mars 1868.

AVIS est donné que conformément au paragraphe 5 des ordres spéciaux No 46, datés du Quartier-Général du Cinquième District Militaire, Nlle-Orléans, Lne, 28 février 1868—Un contrat pour construire la levée de l'habitation connue sous le nom de "Habitation d'Erin Davis", dans la paroisse St Charles, Lne, rive droite du fleuve, à environ 22 milles de la Nlle Orléans, Lne, sera adjugé conformément aux plans et au cahier des charges qui seront fournis par W. A. Freret, ingénieur d'Etat au plus bas enchérisseur le 7 mars 1868, à midi, au bureau du capitaine C. H. Hoyt, assistant du Quartier-Maître, Armée des Etats-Unis, au No 204 de la rue du Camp, à Nlle-Orléans, Lne.

On peut voir le cahier des charges à son bureau, avant le jour et le jour de l'adjudication.

C. H. HOYT, Capt. A. du Quartier-Maître, A. des Etats-Unis. 3mars—5

Whiskey, Vin, Cognac.

300 BARRIQUES Vin de Bordeaux à $45 la barrique. Whiskey, Brandy et Cognac, à meilleur marché qu'ailleurs—

A vendre par B. CAMET, Importateur et commissionnaire, 31 rue Dumaine, entre Chartres et Levée. 16fév—1m

Jos. P. COULON, (Successeur de Price et Coulon,) PLOMBIER,

Rue du Camp, No. 186, après la rue Poydras.

AGENT pour la vente des Fourneaux de cuisine "Defiance" de Mott. Il est prêt à fournir les installations pour bains chauds, bains froids et douches; les gros robinets à bain, les tuyaux en tôle et en plomb, des pompes et tout ce qui se rattache au commerce du plombier. Il se charge, dans un court délai, des travaux de maisons et de navires. 28 oct—6m DJS

La Malle des Etats-Unis, ENTRE La Nlle-Orléans et New-York ET TOUTES LES VILLES DE L'EST.

Sera transportée, par ordre, sur le GREAT MIDDLE ROUTE (Grande voie du Centre), via HUMBOLDT et LOUISVILLE.

A cause de sa rapidité et les facilités plus grandes offertes par cette ligne.

La Compagnie du Chemin de Fer de Louisville et de Nashville a le contrôle de toute la ligne entre Memphis et Louisville; c'est la seule ligne qui a deux convois tous les jours, de Memphis à l'Est.

A Louisville, il y a quatre convois quotidiens pour les points de l'Est.

Les billets par la voie de Humboldt peuvent servir pour la voie de Nashville à l'option des passagers.

Pour les détails et pour les billets, s'adresser au Bureau, au coin des rues Camp et Commune, et au dépôt du chemin de fer de Jackson.

A. W. ROUNTREE, Agent-Général au Sud. 1er mars—1m

Etat de situation de la Banque des Marchands le 24 février 1868, avant la reprise des opérations actives.

PASSIF.

Capital—2 472 actions à $30		$254,160 00
Dépôts individuels	$8,439 93	
Dû aux Banques et banquiers	137 46	
Dividendes non payés	5,635 06	
Check sur New York (non payé)	38 70	14,251 05
Circulation		19,015 00
		$33,266 05

ACTIF.

En caisse	$36,875 39	évalué à	$36,875 39
Effets à recevoir	16 599 78	"	16,599 78
" protestés	193,179 07	"	58,000 00
100 bons de la ville de la N. O. en faveur des chemins de fer	100,000 00	"	65,000 00
100 bons du Chemin de fer de Jackson, 1ère hypothèque	100,000 00	"	65,000 00
40 actions de la Banque des Marchands pris en règlement	1,200 00	"	800 00
Coupons d'intérêt, passé dû	360 00	"	216 00
Maison de banque (en litige)	20,000 00	"	....
Propriétés foncières	42,000 00	"	42,000 00
Installations de la nouvelle banque, &c	2 500 00	"	2,500 00
	$512,714 24	"	$286,991 17

1er mars—15j THOS. I. DIX, Caissier.

Vente pour cause de départ AU-DESSOUS DU PRIX COUTANT.

A PARTIR de ce jour je vendrai toutes les marchandises que j'ai en magasin à 50 0/0 au-dessous du prix coûtant, savoir:

LIBRAIRIE:

Ouvrages de classe: Alphabets, Grammaires françaises, Méthodes pour apprendre le français, De l'espagnol, Dictionnaires français, Contes et Historiettes, Ouvrages pour jeunes personnes.

Ouvrages de Science, De de Médecine, Manuels Roret sur l'Industrie, les Arts, &c., &c.

Romans français, Pièces de Théâtre. Paroissiens, Manuels de Piété, &c., &c.

—AUSSI—

Fournitures de Bureau: Registres, Journaux et Grands Livres de toutes grandeurs. Copies de Lettres, Papier à Lettres américain et français, Enveloppes, Encre noire française, Portefeuilles de tout genre. Cire à cacheter, Encriers, Ecritoires.—Papier à Dessin en feuilles et en rouleaux pour architectes, Modèles à Dessin, Boîtes de Couleurs, Crayons.

Coutellerie de poche de Joseph Rodgers, Ciseaux fins de Paris, Limes pour Cors aux pieds, &c., &c.

Cartes à jouer.

Plateaux en Argentine, Cuillers à Soupe, Casse-noix, &c. Boîtes de Jeu de Marco garnies et non garnies, Boîtes de Dominos, De de Loto, De Whist, Jeux d'Echecs, &c. Epingles à chignon, Porte Cigares, Porte Cartes de visite, Sacs de Dames, &c, &c.

A. BALU, 50, Rue de Chartres. 22 fév—10f

WASHINGTON EXCHANGE, RUE ST.-CHARLES, No 19, Nouvelle-Orléans, entre les rues Commune et Canal,

D. M. STELLA, Propriétaire. 5fév—1an

MERCHANTS' EXCHANGE. (BOURSE DES NEGOCIANTS)

166.....Rue de la Commune.........166 (Près Carondelet.)

ON trouvera constamment à la buvette, les meilleurs vins liqueurs, ale, porter, &c. Un lunch chaud sera servi tous les jours, de 11 heures du matin à 1 heure de l'après-midi.

FRANK HERBER, Directeur. 30 jan—3m

$5000 de Récompense.

UNE récompense de CINQ MILLE PIASTRES sera payée, par le Bureau des Assesseurs, pour des renseignements qui, donnés dans les trois mois après la présente date, feront connaître la ou les personnes impliquées [illegible]

[illegible] Surintendant pour les Incendies. 1er fév—3m

ENTREPOT DE TAPIS, 19, rue de Chartres

A. BROUSSEAU & CO., Importateurs, offrent à Bas Prix:

TAPIS—Anglais et américains, de toute espèce; toiles cirées, à meubles, et d'escaliers.

NATTES—300 rouleaux nattes de Chine; 100 pièces de coco.

STORES—Couvertures de tables et de pianos.

DESSUS DE TABLE—Drugget, toile et feutre.

RIDEAUX—Dentelles, Reps, tapisseries, damas, &c.

COUVERTURES DE MEUBLES toile et coton, à raies, &c.

CORNICHES, Bandes, Flèches, &c. 29 sept

MOULOR & DUMESTRE. IMPORTATEURS DE CUIRS FRANÇAIS,

13.......Rue de Chartres.......13.

Anciennement même rue No 103.

UNE NOUVELLE LUMIÈRE.

Anchor Oil! Anchor Oil!

PLUS d'explosion! Un tiers meilleur marché et durant autant que l'huile de charbon. Ni mauvaise odeur ni fumée. Il suffit de mettre un nouveau bec à la vieille lampe. La puissance de cette huile est de cinquante pour cent au dessus de celle de l'huile de charbon; sa lumière en est plus fine que celle du gaz, elle l'égale sous le rapport de la beauté, de la propreté et de la sûreté.

L'huile "Anchor" est l'invention d'un chimiste expérimenté et mérite de prendre place parmi les plus grands succès de ce siècle de découvertes. Elle a obtenu le seul diplôme que la Foire de St-Louis avait destiné aux huiles, et à la Foire de Cleveland, le premier prix lui a été décerné.

E A. WENTZEL, Rue Royale, No 209, coin Dumaine, Seul agent pour la Louisiane.

☞ On demande des agents. 22 fév—1m

Vermicelli, Vermicelli, MACARONI, MARRONS.

1000 caisses VERMICELLI et MACARONI d'italie, A vendre par F. AVET & CAMBON. Rue de la Vieille-Levée, Nos 59 et 61. 29 fév—6f

Avis.

BANQUE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, Nlle Orléans, 29 février 1868.

LE 1er MARS, cette Banque sera transférée à l'angle de la rue du Canal et du Passage de la Bourse.

N. AUGUSTIN, Caissier. 29 fév—8f

T. B. MOORE, *Poseur d'installations de gaz et plombier*,

84......RUE BARONNE......84

ANNONCE au public qu'il vend, en ce moment, tout son stock d'installations aux prix coûtant, au comptant. Il pose les installations de gaz et les tuyaux dans les maisons, aux prix les plus raisonnables. Il a constamment des baignoires, des installations de lieux d'aisance, des robinets, &c. 22fév—1m

Avis.

LA Société C. KOCK & CO. est dissoute, et le soussigné, se retirant des affaires, assume la liquidation pour son compte et en son propre nom.

CHARLES KOCK. Nlle-Orléans, 29 février 1868. 29 fév—6f

Vins d'Espagne exclusivement.

EN MAGASIN, D'IMPORTATIONS RÉCENTES.

60 quarts de pipe, vin catalan de table "St-Vicente"

30 Barillets—vins de dessert des marques suivantes: Macabeo, Garnache, Rancio, Sherry et Porto.

125 Barrillets olives espagnoles.

A vendre par M. PESANT, agent, No. 5, Carondelet. 23 fév—15f

A vendre,

GROCERIES. La nouvelle grocerie située au coin des rues Ste-Anne et Miro, ayant un stock de choix et une bonne clientèle. On la vendra à bon marché, avec le transfert d'un long bail de la propriété. S'adresser à F. REICHMANN, au coin des rues Ste-Anne et Miro. 28fév—6f

A LOUER:

ECURIE, REMISE et GRANDE COUR, propres pour chevaux, voitures, wagons, charrettes, drays, &c. S'adresser chez J. Barré sellier, rue Bourbon, 204, entre Dumaine et St-Philippe.

J. Barré annonce au public qu'il a reçu un assortiment de sellerie, harnais, selles, brides et articles de chasse par le steamship Pantheon, venant du Havre.

☞ Rue Bourbon, 204, entre Dumaine et St-Philippe. 28 fév—3m—(les 2)

A VENDRE.

UNE GRANDE TOMBE (avec un terrain) touchant à celle de M. St-Romes, dans la rue St-Louis, près la rue Claiborne. S'adresser au No 176 de la rue du Camp, près Julie.—Egalement, un cottage complètement meublé, (à vendre ou à louer) situé à Mandeville sur le bord du Lac Hotel Français;—un autre cottage non meublé, ayant huit chambres, cuisine, écurie, poulailler, et un grand jardin—dans la rue des Champs-Elysées, No 143, près la rue Amour. Le loyer est très modéré. S'adresser au No 176 de la rue du Camp. 20 fév—1m

ENDUIT DESSICATEUR contre l'humidité des murs.

J'AI cru devoir faire connaître, dans l'intérêt de ceux qui souffrent à cause des appartements humides et malsains qu'ils habitent, qu'ayant composé un ciment spécial pour intercepter l'humidité des murs, je suis à même de rendre les chambres, magasins ou appartements de rez-de-chaussée aussi sains et secs que ceux des étages supérieurs. Je puis aussi me charger d'établir les planchers en bois, au niveau de terre de manière que garantis de toute humidité il se conserve indéfiniment.

La qualité du ciment composé étant de beaucoup supérieure à celle du ciment ordinaire ne diffère cependant [illegible]

Trois jours suffisent pour rendre une chambre en parfait état de sécheresse et indéfiniment habitable.

L. CRESSON, Nos 103 et 106 rue Bourbon à côté de l'Opéra. 25 fév—1m

PLUS DE MAUX DE DENTS

E. SABASSE, Chirurgien-Dentiste.

Vient d'ouvrir son office à l'angle des rues St Pierre et Royale.

ENTRÉE PAR LA RUE ST-PIERRE.

Il extrait les dents sans douleur.—Heures de consultation, de 9 h. a. m. à 5 h. p. m. 17 mai—6m

Le Dr. F. H. Knapp, Chirurgien dentiste.

A transporté son atelier au No 127 de la rue Carondelet. Il exercera toutes les branches de sa profession d'après les derniers perfectionnements. Le succès de ses opérations depuis vingt-cinq ans est assez connu à la Nlle-Orléans pour qu'il soit besoin d'en parler. Il extrait les dents positivement sans douleur et sans le moindre danger. 1 mars—6m

LE DR. CHARLES S. KELLS, DENTISTE,

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, 3me maison après la rue du Canal, près de Legros.

Extraction de dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote. 5mars—6m PP&L

CONSERVEZ VOS DENTS

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE

195......RUE DU CANAL......195

entre Bourgogne et Remparts, où il se charge de toutes les opérations de l'art du dentiste.

Consultations en français ou espagnol et en anglais. 16 mai—6m

FONDERIE DE LEEDS [ETABLIE EN 1825,]

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à décortiquer, des Moulins à scie avec les Presses à coton, de Newell, [illegible] à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.

LEEDS & Co. 14 sept—6m

Moulin à riz—Moulin à riz.

NOUS étant assurés les services de M. PATERSON McKINLAY inventeur du meilleur pilon à riz qui ait, depuis trente ans, construit, érigé et dirigé des machines à riz, nous sommes à [illegible] pour le marché et à fournir les dessins nécessaires.

On peut voir, à notre établissement, un modèle de la machine (patentée) à vanner le riz, de McKinlay. Cette nouvelle invention convient aux personnes qui cultivent le riz pour leur propre consommation.

LEEDS & CO. Au coin des rues Delord & Foucher. 14 déc—3m

L. CRESSON, PEINTRE,

103 et 106 rue Bourbon, près l'Opéra.

Tient un magasin de PAPIER PEINT pour tenture et décoration, aussi d'ARTICLES DE PIÉTÉ: images, chapelets gravures, tableaux, &c., &c. Il se charge de la pose des papiers ainsi que des ENCADREMENTS, des travaux de peinture, dorure, décors, &c. 9 nov—1an

R. C. BARROW, AGENCE DE PROPRIÉTÉS FONCIÈRES —ET— Agence Générale. Bureau,

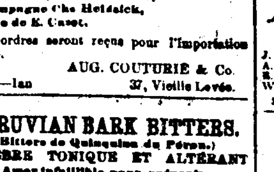
15........Rue Carondelet........15

SE charge de l'achat, de la vente et du louage de propriétés de ville et de la campagne. Il se charge en outre du recouvrement de loyers, &c. 28 janv—3m

BUSH & GOODE, Avocats,

LOUIS BUSH, associé résident, bureau, rue du Camp, No 92, au-dessus du magasin de J. A. Gresham, Nouvelle-Orléans. Ils exercent leur profession à la Nouvelle-Orléans, dans les paroisses Ascension, Lafourche, Terrebonne, Ste-Marie, St-Martin et plaident à la Cour Suprême. Les personnes de la Nlle Orléans qui ont des réclamations dans les susdites paroisses n'ont qu'à s'adresser directement au No 92 de la rue du Camp. 8 janv—3m

AGENCE GENERALE



Eau-de-vie Sazerac de Forge, & Fils, De Alphonse Cahuzac, Champagne Che Heidsick, Porte de K. Caset.

Des ordres seront reçus pour l'importation directe.

AUG. COUTURIÉ & Co. 37, Vieille Levée. 2fév—1an

PERUVIAN BARK BITTERS. (Bitters de Quinquina du Pérou.)

CÉLÈBRE TONIQUE ET ALTÉRANT

Amer infaillible pour prévenir les fièvres en frissons.

PRÉPARÉ A LA NOUVELLE-ORLÉANS d'après la recette d'un médecin pratiquant du sud, d'une science reconnue, composé de la meilleure ECORCE QUINQUINA ROUGE DU PEROU choisie spécialement à cet effet.

Les PROPRIÉTAIRES offrent le PERUVIAN BARK BITTERS comme un préventif de la fièvre [illegible], un excellent altérant et tonique, convenant particulièrement au CLIMAT DU SUD, UN DÉPURATIF DU SANG et autres FLUIDES, un STIMULANT [illegible].

Il guérit de la DISPEPSIE, de l'INDIGESTION, de la MALADIE DE FOIE, de la DIARRHÉE CHRONIQUE, de la FIEVRE INTERMITTENTE, de la FIEVRE EN FRISSON, de toutes les MALADIES provenant du FOIE, de l'ESTOMAC, des INTESTINS et de toutes les AFFECTIONS PÉRIODIQUES.

Dr. M. FEEL & Co., seuls propriétaires et fabricants. NLLE-ORLEANS (Lne.), 124, rue de Chartres. Géo. L. KOUNS & Bro., rue de la Commune, No 39, (Agents pour la vente en gros). A VENDRE PAR TOUS LES EPICIERS ET MARCHANDS. 26 mars—1 an

TRAITEMENT DES MALADIES SECRÈTES ET DE LA PEAU.

Syphilis, Gonorrhée, Ulcérations, Engorgements, Dartres, Eczéma, Scrofule, Scorbut, etc., etc.

E. GAUDOZ, Pharmacien de l'Université de Paris. Rue Conti et Bourgogne. 21 août

MALADIES DES YEUX.

LE DR. HOMBERGER, ancien chef de clinique du Dr. Sichel, à Paris, s'occupe exclusivement du traitement médical et chirurgical des maladies des yeux. Consultations de 11 à 2 heures [illegible] Consultations publiques et gratuites, [illegible] heures. 16 nov—1an

TRAITEMENT SPÉCIAL GARANTI DES MALADIES CHRONIQUES. [illegible] 14janv—1an

Loterie de l'Etat de la Georgie, Au profit de l'Asile des orphelins de maçons.

PLAN DE POLICE—TIRAGE DU 4 MARS —No 219

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me
57	18	24	37	42	14	33	66	56	2	29	63			

Les tirages quotidiens de la Loterie de l'Etat de la Georgie sont publiés dans "l'Appeal" de Memphis, le "Constitutionalist" d'Augusta, le "News and Herald" de Savannah, "l'Intelligencer" d'Atlanta et d'autres journaux du Sud dont les listes ainsi que les tirages officiels reçus d'Atlanta se trouvent au "General Office," No 40 de la rue St-Charles, et l'on peut les voir.

Le soussigné donne les renseignements et paie le montant des lots gagnants.

DAVE C. JOHNSTON, Agent. 5 fév—1m

EXTRAIT DE CALDWELL

HUILE qui rend aux cheveux gris leur couleur primitive et soulage promptement les douleurs névralgiques de la tête. Elle a une odeur délicate, rend la chevelure flexible, brillante, et en favorise la croissance. [illegible]

A vendre par tous les principaux chimistes et parfumeurs et au dépôt de M. Félix Baron, rue Baronne, No 14. G. H. CALDWELL, propriétaire de la patente.

Hôtel des Etrangers, rue de Chartres No 129. Nouvelle-Orléans, le 18 janvier 1868.

Après avoir soumis à une épreuve le CALDWELL EXTRACT pour les cheveux, et en avoir fait l'application sur mes propres cheveux, j'ai reconnu que c'est une des meilleures compositions inventées jusqu'à présent. En foi de quoi j'ai apposé ma signature.

FELIX BARON, importateur de cheveux, dépôt No 14 rue Baronne, près Canal. 19 janv—PP—D.Merc.V

Bois de choix pour comptoirs, etc

DIX MILLE pieds de noyer noir, tamo et de chêne pour comptoirs à vendre à des prix raisonnables pour clore une commission. A vendre également, un fort lot de pin jaune pour planchers et plafonds.

ALEX. McCONNELL, rue Carondelet No 184. 4fév—1an

Bois, Charbon, Sable, &c. J. C. KATHMAN, (*Fabrique de Toits des Tropiques,*)

Marchand de Charbon, Charbon de Bois, Coke, sable blanc et Bois de Chauffage, RUE BIENVILLE, No. 224, Coin Marais, Nlle-Orléans.

LES ordres laissés à l'endroit indiqué plus haut et dans la Boîte 53 du Mechanics' Exchange, seront remplis sans délai. 24 déc—6m

BOIS DE CONSTRUCTION.

VIENNENT d'être reçus: Une grande quantité de BOIS DE CONSTRUCTION, CHAUX, CIMENT, LATTES, PLATRE, VOLICHES, BARDEAUX et BRIQUES de toutes qualités, par V. DESORUELLE, Coin Toulouse et Saints.

☞ Assortiment complet des articles ci-dessus, toujours en magasin. Prompte exécution de tous les ordres adressés par les marchands commissionnaires. 15février—1an

BOIS DE CONSTRUCTION. GEORGE MEEL. Moulin à raboter et chantier de bois de construction.

Au coin des rues Toulouse et St Bertrand.

DU Bois préparé et brut, des châssis des jalousies, des portes et toute espèce de matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix. Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière. 19juil—1an

JACOB OTT, Entrepreneur.

RÉPARE les MAGASINS et les MAISONS de résidence. Fait et répare les cuves. Les ordres laissés au No 28, Cercle Tivoli, ou chez L. DURAND, coin Toulouse et Chartres, seront exécutés promptement. 18 nov 1an

LONDON & LANCASHIRE FIRE INSURANCE COMPANY, (*Compagnie d'Assurance de Londres et de Lancashire.*)

CAPITAL.................$5,000,000

Emission de polices payables en or et en livres sterling. R. G. MUSGROVE, agent général. 63......Carondelet......63. 12mars—1an

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Pelican, Rue du Camp, No 26, Nouvelle-Orléans.

LES risques d'incendie, de rivières et de mer y sont pris aux taux du tarif. CHAS. ROMAN, Président. M. A. TARLETON, Secrétaire.

A une réunion de la direction qui a eu lieu le 17 décembre 1867 M CHAS. ROMAN a été élu président et M. TARLETON, secrétaire.

Directeurs:

Chas. Roman, Wm. A. Shropshire, S. L. Millaudon, F. A. Peterson, T. Saintly Blanchard, S. M. Moody, Thos. C. Payan, E. Giquel, Domingo Fatjo, Saml. W. Todd, Arthur Forstall.

—INSPECTEUR MARITIME— S. L. Robertson Jr.

Banque de l'Etat de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 17 février 1868.

LE 10 du courant, à une élection de Directeurs de cette banque, les messieurs dont les noms suivent ont été dûment élus:

Jules A. Blanc, E. Peale, Henry Renshaw, A. D. Grieff, J. Francke, Oscar Sercier, Paulin Durel, W. A. Gordon, Sam McConnell.

Et aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. JULES A. BLANC a été réélu Président à l'unanimité.

Par ordre de L. BERNARD, Caissier. 18fév—15f

BANQUE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nouvelle-Orléans, 4 février 1868.

LE 3 du courant, à une réunion de Directeurs il a été résolu que les actionnaires de la banque seront priés de se présenter au local de la banque, le SAMEDI, 7 mars prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, afin de voter sur la question de savoir s'il conviendrait de faire une réduction du capital.

L'attention des actionnaires est appelée sur le tableau courant qui figure dans le rapport du comité et a trait à la valeur actuelle de l'actif de la banque.

N. AUGUSTIN, caissier.

Evaluation des bons et autre actif de la banque de la Nouvelle-Orléans

		évalués à	
377 Bons consolidés de la ville	$377,000 00	$80 00	$301,600 00
273 Bons de l'Etat (ancienne émis.)	182,000 00	40 00	72,800 00
61 Bons de l'Etat (amortis 20 ans.)	55,100 00	25 00	13,775 00
145 Dito Emission de 1852	145,000 00	* *	* *
38 Bons de la Cie du chemin de fer Mississipi Central	38,000 00	35 00	13,300 00
34 Bons de la Cie du chemin de fer du Sud	32,300 00	40 00	12,920 00
494 Actions du chemin de fer du Sud	15,467 00	8 00	1,382 00
50 Actions de la banque de l'Union	2,000 00	90 00	1,800 00
55 Actions des Marchands	1,076 00	10 00	550 00
5 Actions du Crescent City	185 00	12 00	60 00
50 Actions de la Nlle-Orléans	2,000 00	24 00	1,200 00
Series d'assurances	767 00	50	370 00
Effets escomptés, en mains	60,380 82	50	30,190 41
30 Escomptés depuis lors	7,300 00	Pair	7,300 00
Propriété foncière	90,000 00		65,100 00
Billets protestés et suspendus	866,917 24	10	86,691 72
Réclamations de coton	468,000 00	* *	* * *
Mandats d'Etat	5,415 00	70	3,790 00
Réclamations en suspens	91 00		* * *
En caisse le 28 janvier	175,836 52		175,836 52
	$2,481,488 89		$796,817 65

PASSIF.

Emission évaluée	$2?,600 00	
Dépôts individuels	181,916 65	201,916 65
		$404,601 60

5 fév—1m Nouvelle Orléans, le 28 janvier 1868.

Banque City National de la Nlle-Orléans.

NLLE ORLEANS, LNE, 25 février, 1868.

LE 24 du courant, à l'assemblée annuelle des actionnaires de cette banque, les messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs pour l'année:

C. T. Buddecke, Louis Schneider, Fred. DelBondio, Wm. Edwards, Edw'd Conery, Henry Abraham, Jno Marks, Frank Roder, Hero Rice.

Et, aujourd'hui à une réunion des Directeurs, M. C. T. Buddecke a été élu Président de la banque.

JULES CASSARD, Caissier. 26fév—1m

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Home, de la Nlle-Orléans.

Bureau, rue du Camp, No 78, coin Natchez.

Primes reçues dans l'année expirée le 31 décembre 1867	$321,590 00
Pertes, taxes, dépenses, réassurances, &c, payés dans la même période	217 766 78
Actif le 31 décembre 1867	376,724 02

Cette Compagnie continue à assurer, aux taux courants de prime, contre les risques d'incendie, des rivières et de mer, [illegible]

ALFRED MOULTON, Président. Wm M. PERKINS, Vice-Président. A. W. HUNTER, Secrétaire.

—Directeurs—

J. M. Allen, J. H. Ludwigsen, E. K. Converse, A. Moulton, Wm Chambers, A. H. May, S. P. Ethell, John F. Moore, Robert Hare, Wm M. Perkins, J. E. Isenhour, John C. Rogers.

21 fév—11 mai 1. 2 jours.

CONSULAT DE FRANCE.

Avis Mensuel. Mars 1868.

Sont invitées à se présenter à ce consulat, pour affaire qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent—en cas de décès ou d'absence, leurs ayants cause sont priés d'en donner avis au consulat.

B: Barbet, cordier; Brossais; Boncouvrier; Bock Nicolas; [illegible] Mme et ses enfants; Barbe Mme, née Gomez; Blaise Jean.

C: Charvetus Paul; Cetta Frédéric; Osmeas Auguste; Cajus Mme, née Catoire; Grossbeck Auguste.

D: D'uet Dominique; Durand André; Dupont Joseph; [illegible]; Dufour Nazas; Dufaier Antoine; Dutet Edouard; [illegible].

G: Gellerd Théophile; Gimbert Isidore; Gisles Mme née Meunier; Gaillard Auguste; Guérin Mme Vve.

H: Hamilton Mme née Julie Hellett; Hislep Antoine.

J: Jacob Nicolas.

K: Kraille Jacques.

L: Lambert François; Lapeyre Jules; Leconte Auguste; Le Son Louis; Levy; Lapeau Mme née Vautier.

M: Massemo Mme; Marron Louis; Mailet Pierre; Mallon Mme; Manry Philippe; Mabel Auguste; Muriagon Paul.

O: Ouard, le docteur; Olivier Louis.

P: Pascos Philippe.

Q: Quarrer Arsène Mme Vve.

R: Revel Léon; Rufat Jacques; Raybaud Eugène; Raybaud Auguste.

S: Soudiné Jules; Sautin Ernest.

T: Toutoux Laharie; Tochon Fée; Thomas Nicolas.

V: Valenceany Louis Mme Ve; Vincent Eugène; Valed Jules; Vondel Bruedick.

W: Wolf Françoise Mme.

La chancellerie du Consulat de France sise rue St. Louis No 11, entre celles de Chartres et de la Vieille Levée, est ouverte tous les jours, les dimanches exceptés, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi. 1er mars

Tirage de la Loterie de l'Etat de Kentucky

POUR LE 4 MARS—CLASSE 208.

Plan de Police.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me
60	28	45	57	59	2	31	19	34	66	41	43	13	30	

Le soussigné donne les renseignements et paie les lots gagnants de toutes les loteries légalisées.

C. T. HOWARD, Marchand de billets de loterie, Au coin des rues Camp et Commune.

AVIS—Méfiez-vous des prétendues loteries.—Le public est averti que les tirages quotidiens de la loterie de l'Etat du Kentucky sont publiés dans le Herald et le Times de New York, dans l'Enquirer de Cincinnati, le Republican de St. Louis et d'autres journaux; que les tirages seront toujours exacts.

24 fév—1m Bureau, rue St Charles, No 46.

A LOUER,

La grande maison en briques, ayant huit (8) belles chambres et un jardin, No 228 de la rue Royale. Un bon locataire peut l'avoir à un prix modéré. S'adresser [illegible] rue Royale, No 238, coin St Philippe, ou au No 163 de la rue du Canal. 4mars—4f

Belle propriété à vendre ou à louer. Rue St. Philippe No. 308.

Une belle maison de résidence à étage, bâtie dans le genre le plus moderne avec toutes les commodités, [illegible] un double salon avec arche, salle à manger, vestibule, quatre chambres à l'étage supérieur, [illegible] cour carrelée, cave, etc.

La dite propriété à vendre à l'amiable ou bien louée à raison de $70 par mois. S'adresser rue d'Orléans No 28. 2fév—1m

A LOUER, jusqu'au 1er Octobre. Pour le compte de C. B. Broadwell.

LA BELLE RÉSIDENCE située sur le Chemin du Bayou, entre les rues Claiborne et Derbigny, ayant douze chambres, un grand corridor et toutes les commodités nécessaires, une grande cour; un jardin planté d'orangers, de figuiers et autres arbres fruitiers—A louer également, une petite maison ou cottage située dans la rue Derbigny, entre les rues Dumaine et St Philippe.—Très bas prix pour de bons locataires. S'adresser à W. F. CHAPMAN, Coin Claiborne et Chemin du Bayou. 27 fév—1m

Magasin à louer.

A louer, un magasin situé rue de Chartres, entre les rues Douane et Bienville, No. 5. Conditions avantageuses. S'adresser sur les lieux. A. BALU. 27 fév—10f

Tout le monde le prend.

AMER DE BRADY, POUR LES FAMILLES.

CET Amer guérit de la DYSPEPSIE, de la DYSENTERIE, de la CONSOMPTION, de la TOUX, du CHOLERA MORBUS, des MALADIES de FOIE et des MAUX DE REINS.

Il est sans égal. C'est un préservatif infaillible des FIÈVRES EN FRISSON.

Il ne faut donc pas s'étonner que CHACUN LE PRENNE.

Pour les voyageurs et tous ceux qui sont exposés à souffrir du changement de diète et du changement d'eau, une bouteille de ce médicament est d'un grand secours. Toutes les familles devraient s'en pourvoir. C'est un remède agréable, qui se prend sans le moindre danger et qui agit promptement.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands. Fabriqué et à vendre, en gros, par D. C. BRADY & CO. 46, Fourth street, Louisville Ky. ETHELL & THOMAS, agents généraux, Rue Poydras, No 105, Nouvelle-Orléans, Lne. 15 fév—1m

Avis important.

Le soussigné offre d'envoyer aux personnes responsables qui le désirent, une machine patentée à laver qu'il laissera, à l'essai, le temps nécessaire pour en connaître les mérites; il enseignera la manière de s'en servir.

La Machine est simple et très économique; elle emploie, pour blanchir, moins d'eau, beaucoup moins de savon et de temps que toute autre méthode; elle sert également à passer au bleu et à amidonner.

Le soussigné garantit que la Machine ne laisse rien à désirer pour la perfection du blanchissage, qu'elle ne déchire pas le linge et n'arrache pas les boutons. [illegible]

L. A. GAILLARD, No 105, rue Poydras. 25 fév—3m Mer. V. et D.

ALEXANDER HAY. WILLIAM MEHLE.

HAY & MEHLE, NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES,

ACHÈTENT, vendent et expédient la laine, les peaux, le cuir, la cire, le suif et les crins. Rue du Commerce, 62 (44) Nlle-Orléans. 15janv—3m

Madame STEWART,

236......Rue d'Orléans......236

Première porte au-dessus de la rue Claiborne.

Vient d'arriver d'Europe et s'est établie à la Nlle-Orléans. C'est une des plus célèbres NÉCROMANCIENNES du siècle. Elle consulte d'abord les cartes, puis lit dans la main. Elle est persuadée de pouvoir satisfaire les personnes qui la consulteront. Consultations tous les jours, de 8 heures du matin à 9 heures du soir. 22 fév—1m—PP

A. LOFZ,

134 RUE DES REMPARTS 134

(*entre les rues St-Pierre et Toulouse*)

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public qu'elle vendra son stock de véhicules à très bas prix. Le stock se compose de barouches, cabriolets de médecin, buggies, une magnifique voiture, sulky, Jersey wagon et buggy découvert. D'habiles ouvriers sont chargés de réparer toute espèce de véhicules.

GRAINES DE JARDINAGE

Graines de jardinage de Landreth—Récolte de 1867—H. Hafner a tenant un choix complet de graines de légume d'hiver et de printemps de l'établissement de D. Landreth & Son, à Philadelphie.

Un beau lot d'oignons.

Un choix de graines de fleurs.

Les marchands de la campagne peuvent se pourvoir chez lui de graines [illegible]

H. HAFNE, Rue St-Charles, No 105, [illegible] du Théâtre St Charles. 24déc—3m

COUTEAUX A TABAC.

J. TRIOHARD,

22......Rue d'Orléans......22.

Fabricant de COUTEAUX à hacher et à tourner le PERRIQUE.

Fait aussi: BÉQUILLES pour grandes personnes et enfants. Répare les MEUBLES, fait les ouvrages de MENUISERIE &c. 6 fév—1m

TAXES! TAXES!! TAXES!!!

Avis aux Contribuables.

DES WARRANTS en sommes à la convenance de chacun, pour payer les taxes d'Etat, et de la Convention, à vendre à un escompte libéral, au No 11, rue CARONDELET, par J. HERNANDEZ. 11 fév—1m

HARENGS DE HOLLANDE,

Reçus directement par le navire ISLAND HOME.

SAVON DE A. BILLAUD.

ABSINTHE ET VERMOUTH EN CAISSES.

A vendre par S. HESSE. No 3 rue Tchoupitoulas. jan—6m

D. E. SCRUGGS. FRANK A. BARTLETT.

SCRUGGS & BARTLETT, ENCANTEURS,

No 4 rue Tchoupitoulas, et No 4 rue Nouvelle-Levée.

☞ Avances faites sur consignations. 21 jan—1an

La plus grande réduction de ce jour.

CARTE DE VISITE à $1 50 par douzaine.

A. CONSTANT, PHOTOGRAPHE, No 21, rue Hôpital, entre Chartres et Vieille-Levée.

M. CONSTANT annonce à ses amis et au public en général, qu'étant revenu de la Société Photographique, il est maintenant préparé à prendre des portraits sur carte au prix réduit de $1 50 la douzaine, surpassant en finesse et durabilité tous ceux faits jusqu'à ce jour.

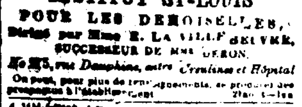
Ambrotypes, porcelaine et ferréotypes portraits à l'huile, au pastel et à l'eau, à 50 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Portraits de personnes décédées ou malades pris à domicile.

Le salon est ouvert TOUS LES JOURS de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

Note—Les personnes qui désirent envoyer des portraits en Europe pourront en charger M. Constant qui les fera parvenir. 12 janv—2 m fp—PP

AUGUSTE BROUÉ

CAMPEMENT - RESTAURAT



Le soussigné a ouvert depuis le 2 Janvier, au No 21 rue de Chartres, entre Dumaine et Saint-Philippe, un RESTAURANT qu'il dirigera comme ceux qu'il a déjà tenus.

AUGUSTE BROUÉ 5fév—1m

INSTITUTIONS

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme E. LA VILLE DEUVRE, SUCCESSEUR DE Mme DERON.

No 273, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement. 2 janv—1an

CET Institut, [illegible] Il a été fondé en 1832, [illegible]

COLLEGE DE LA LOUISIANE,

Dirigé par M. le colonel A. FERRIER, PENSIONNAT ET EXTERNAT.

LES cours de cette institution sont complets et variés. Les classes supérieures sont confiées à des professeurs de premier mérite, comprennent: le Latin, le Grec, les Mathématiques—Algèbre et Géométrie—les cours de Rhétorique et de Philosophie en Anglais et en Français.

Les classes intermédiaires et les Divisions élémentaires reçoivent les soins de la direction des professeurs émérites.

L'Anglais, le Français et la Tenue des livres y sont enseignés simultanément.—L'Allemand, l'Espagnol et l'Italien reçoivent des soins particuliers.

[illegible]

Pour le PENSIONNAT on traite de gré à gré avec les familles.

LES CLASSES DU SOIR destinées aux jeunes gens de commerce comprennent la Tenue des Livres, les calculs de commerce et l'étude de l'Anglais et du Français.—Prix: $5.

Le Collège est situé rue Hôpital, No 134, entre Bourbon et Bourgogne. 28 oct—6m